

LE PENDULE DES BÂTISSEURS

Longtemps indisponible, ce livre appartient pourtant au domaine des classiques incontournables de la Radiesthésie moderne. Deux voies sont ici explorées, avec autant de bonheur l'une que l'autre : celle de la science scripto-pendulaire proprement dite, et celle de la radiesthésie active, proche de la radionique. La double formation d'occultiste pratiquant et de pendulant hors pair de l'auteur lui permet de parvenir au but qu'il s'est fixé de manière directe et synthétique, empruntant à ces disciplines ce qu'elles ont de plus efficace. **Chaque exercice est étudié dans une perspective louable : vous faire gagner un temps considérable, vous évitant bien des erreurs communes à tous les débutants.** Grâce à la technique des mots clés vous éviterez les risques d'auto-suggestion. **Vous découvrirez comment, par votre pendule, influencer la sortie des jeux dits de hasard.** Vous saurez à coup sûr détecter la présence d'un envoûtement éventuel. S'il est axé autour d'un pendule d'exception, le Pendule des Bâtitseurs, dont l'efficacité surpasse celle de la plupart des pendules existants, les exercices préconisés dans cet ouvrage sans concessions peuvent être pratiqués avec toutes sortes de pendules. **Précis, technique et détaillé «Le pendule des bâtitseurs» vous livre des informations brutes, susceptibles d'être immédiatement mises en application.** Cette édition entièrement revue et augmentée par l'auteur fera le bonheur de tout radiesthésiste, amateur ou professionnel, par la richesse, l'exactitude et la clarté des informations qu'il contient. **Ondes de forme, pouvoirs Psi, recherches sur plan, magnétisme à distance, prédictions, usage actif de la Kabbale pratique, tous ces aspects et bien d'autres sont étudiés point par point.** Vous avez entre les mains une méthode à toute épreuve pour aller plus rapidement vers **le summum de votre potentiel radiesthésique.**



I.S.B.N. : 2-84197-099-X

Jean-Luc Carade

Le pendule des Bâtitseurs

Éditions Trajectoire

Le pendule des Bâtitseurs



**Nouvelle édition
augmentée**

Éditions Trajectoire

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

JEAN-LUC CARADEAU

LE PENDULE DES BÂTISSEURS

Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle,
de cet ouvrage est interdite. Une copie ou toute reproduction
par quelque moyen que ce soit constitue une contrefaçon passible
des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 et la loi du 3 juillet 1985
sur la protection des droits d'auteur.

Vous pouvez trouver la liste des œuvres de J.L. Caradeau
sur le Site INTERNET :
<http://perso.club-internet.fr/Caradeau>

© **T** Éditions **E**
TRAJECTOIRE

6, rue Régis – 75006 Paris

Tél. : 01 42 84 39 57 – Fax : 01 42 84 39 67

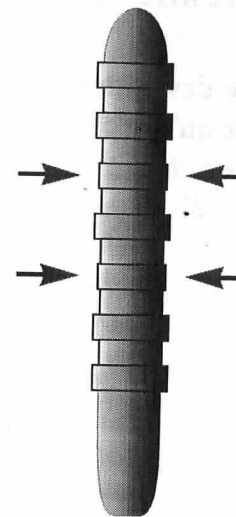
Imprimé en France
1^{er} trimestre 1999

I.S.B.N. : 2-84197-099-X

T Éditions **E**
TRAJECTOIRE

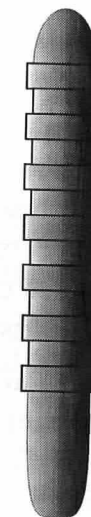
AVERTISSEMENT

Comment reconnaître un vrai pendule des bâtisseurs



VRAI

Le vrai pendule des bâtisseurs comporte sept épaulements dont deux avec un diamètre légèrement inférieur aux autres.



FAUX

Le pendule contrefait comporte sept épaulements avec, tous, le même diamètre. Par ailleurs, sur certaines séries, l'ogive qui constitue la pointe du pendule a été remplacée par un simple cône.

Plusieurs années durant, la maison d'édition chargée par contrat de fabriquer et de diffuser le pendule des bâtisseurs n'a en effet jamais tenu compte du modèle qui lui avait été fourni par nos soins, et ce malgré de nombreux rappels à l'ordre. Il existe donc actuellement sur le marché de nombreuses contrefaçons.

Devant notre impuissance à faire respecter le modèle déposé, nous avons décidé de confier la fabrication et la diffusion du pendule – et de ce livre – à une autre maison d'édition.

Si vous possédez un pendule des bâtisseurs – et que celui-ci s'avère faux – sachez qu'il n'offre pas les mêmes possibilités que le modèle authentique. Ainsi, il lui est, par exemple, impossible d'« entrer en résonance avec le champ morphogénétique de l'Univers » et, donc, de se charger et se décharger comme nous l'indiquons dans ce livre.

Bien qu'il ait fait tout ce qui était en son possible pour empêcher que ce modèle contrefait continue d'être diffusé, l'auteur prie les radiesthésistes amateurs et professionnels de bien vouloir l'excuser au cas où ils auraient eu à faire l'acquisition d'un de ces modèles.

LE PENDULE DES BÂTISSEURS EST DÉSORMAIS COMMERCIALISÉ AVEC UN CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ PORTANT NOTRE SIGNATURE AINSI QUE LE NOM ET L'ADRESSE DU DIFFUSEUR. TOUT PENDULE QUI VOUS SERAIT LIVRÉ SANS CE CERTIFICAT SERAIT UNE CONTREFAÇON.

INTRODUCTION



Le livre naît d'un pendule. En général, c'est l'inverse qui se produit : le pendule naît du livre. C'est que cet ouvrage est un cas particulier. L'auteur est certes radiesthésiste depuis de longues années, mais il est avant tout un praticien de la magie. C'est à ce titre qu'il s'est penché pour la première fois, il y a dix ans environ, sur le « problème des ondes de formes ».

Quel « mic-mac » ! J'ai dévoré les livres de nombreux auteurs à ce sujet. Il n'en est pas un qui ne contredise l'autre et les ondes de formes semblent se plier avec une bonne volonté évidente aux désirs inconscients de l'expérimentateur. On se prend alors à regretter la rigueur d'un texte comme le Zohar (ouvrage pourtant réputé pour ses contradictions).

C'est étonnant ! Vous lisez Chaumery et de Bélizal, vous refaites leurs expériences, ça marche !

Vous lisez Condé (qui les contredit largement), vous refaites ses expériences, ça marche ! Et vous pouvez en dire autant de Turenne, d'Énel, de Delafoye. Si vous arrivez à oublier vos précédentes lectures, vous obtiendrez même des résultats d'expériences contradictoires.

Et je ne parle ici que de la littérature française. Si on s'intéresse à la littérature étrangère, c'est pire. Selon les spécialistes français des ondes de formes, les ondes de la pyramide peuvent devenir dangereuses à la longue. Selon les auteurs américains, il faudrait dormir dessous.

Qui a raison, qui a tort ? Personne ! Les deux propositions sont valables.

Quand on réfléchit à toutes ces propositions contradictoires, on rêve d'une théorie qui les prenne toutes en compte. Un jour, on rencontre dans un texte le concept qui permet de résoudre ces contradictions, et l'illumination jaillit. Cela ne veut pas dire que l'on a tout résolu. C'est une piste de recherche qui conduira à expérimenter.

Le temps passe, les expériences succèdent aux expériences et on prend conscience de l'existence d'une clé. On sait ce qu'est cette clé, on sait pourquoi et comment elle fonctionne mais on ne la possède pas.

Inévitablement, un jour, on la rencontre et elle confirme toutes vos théories. Cette clé, c'est la coudée d'Hiram, qui permet de lier la dimension d'un objet droit à un arc de cercle et, donc, de construire des objets à la fois droits et courbes (matériellement droits mais mathématiquement courbes) parce que calculés comme des courbes. C'est ce qui caractérise le Pendule des Bâtitseurs.

J'ai tenté, dans deux chapitres de ce livre, d'expliquer comment une telle chose est possible et je pense que les lecteurs sauront, s'ils réfléchissent quelque peu, construire, à partir des principes exposés dans ce livre, des émetteurs d'ondes de formes qui dépasseront en puissance et en efficacité tout ce qui a été fait à ce jour.

Un dernier mot pour vous aider : dans un émetteur d'ondes de formes, le calcul par lequel on obtient une dimension compte autant que sa valeur numérique.

J'oserai faire un parallèle avec la Kabbale : en Kabbale, il y a bien des assemblages de lettres qui vous donnent pour valeur numérique « 26 », mais il n'y a qu'une seule combinaison qui forme le mot Y.H.W.H.

En Kabbale pratique, celle que nous pratiquons en magie, c'est une règle qu'il ne faut jamais oublier.

Ce qui s'applique aux mesures vaut également pour l'usage et Jean de la Foye faisait remarquer, dans l'un de ses ouvrages, que les piles radiesthésiques moulées n'avaient pas exactement les mêmes propriétés que les piles tournées.

Je ne voudrais surtout pas que ces propos soient mal interprétés. Il n'est pas question ici des moyens de calcul mais de la méthode.

Si la logique veut, par exemple, que la face d'un émetteur soit parabolique, il faut la calculer comme telle, même si, grâce à sa dimension, elle peut, dans la pratique, être assimilée à une surface plane.

Cela dit, que vous la calculiez à la main, avec une calculatrice ou avec un ordinateur, cela ne changera rien au résultat.

Comment monter votre Pendule

Chaîne ou fil ?



QUOTRE pendule, lors de son achat, a été monté sur une chaîne légère adaptée à son poids. À l'origine, il avait été prévu que ce pendule soit utilisé avec un fil. La première édition de ce livre précisait : « *Le Pendule des bâtisseurs est livré avec un fil, ce qui évite d'altérer la précision de ce pendule hyper sensible.* »

À l'usage, il a été constaté que fils et chaînes avaient chacun leurs avantages et leurs inconvénients.

- Les fils s'usent très vite et s'emmêlent assez facilement.
- Les chaînes, au contraire, ont une durée de vie appréciable.
- En revanche, un fil « bien adapté » permet au pendule de réagir avec un maximum de sensibilité. Sur ce plan, la meilleure des chaînes ne vaudra jamais le fil.

Toutefois, nous avons souvent vu des pendules montés avec un fil trop gros ou trop rigide, ou encore avec un nœud mal fait, ce qui leur enlevait beaucoup de leur sensibilité. Mieux vaut donc suspendre le pendule à une bonne chaîne qu'à un mauvais fil ou à un fil mal attaché.

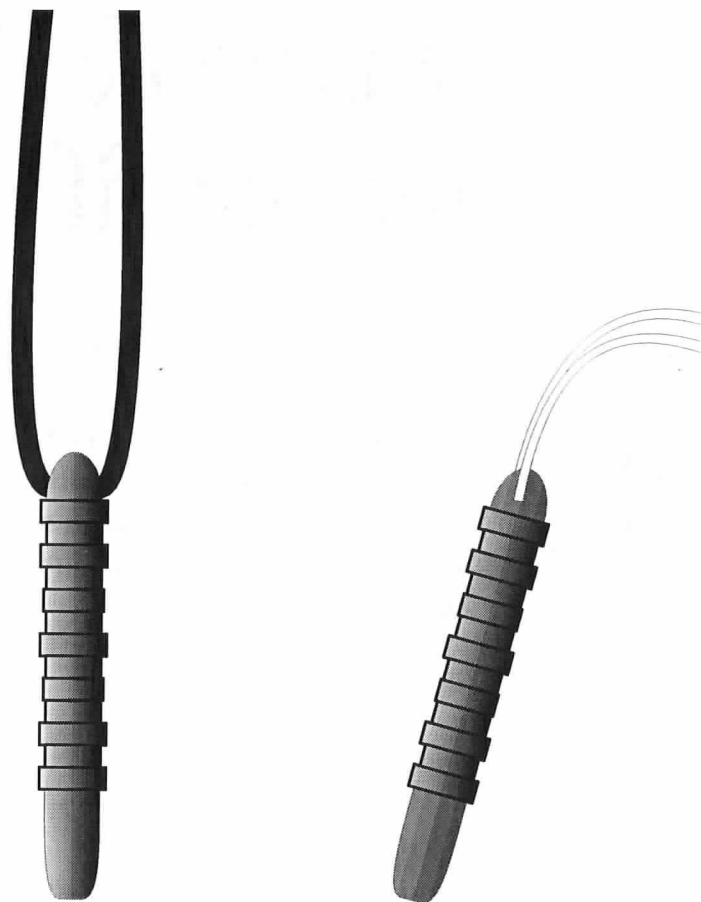
Pour ceux qui voudraient néanmoins utiliser le pendule avec un fil, voici la meilleure manière de le monter.

Comment monter le pendule avec un fil



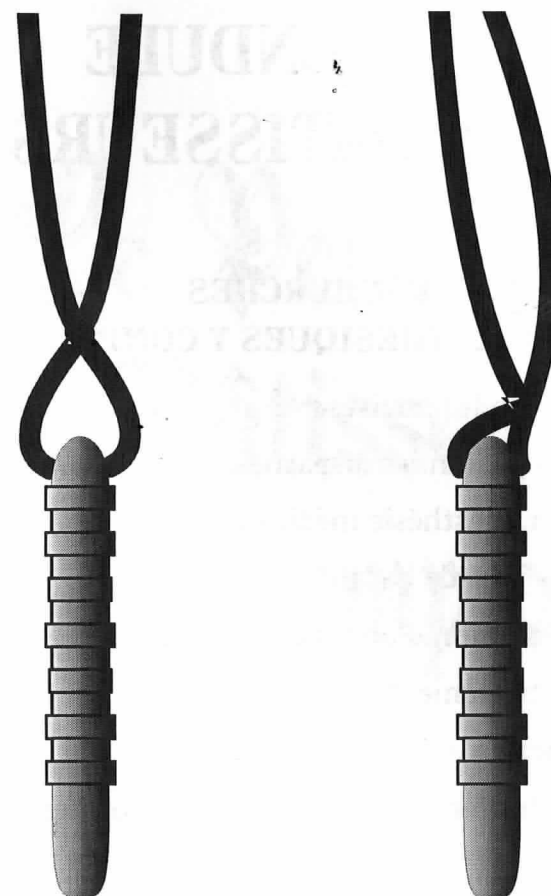
PRÈS avoir ôté l'anneau qui relie la chaîne au pendule, il suffit d'enfiler un fil souple dans le trou de l'ogive supérieure du pendule puis de nouer ensemble les deux brins du fil comme s'il s'agissait d'un seul.

Pour suspendre le pendule à ce fil,
enfilez le pendule sur ce fil,
puis nouez les deux brins du fil,
comme indiqué sur la figure ci-dessous.



Si vous tenez absolument à le fixer à une chaîne, utilisez un émerillon (en vente chez les marchands d'articles de pêche, il évitera que la chaîne ne gêne trop les mouvements du pendule).

Faites ce nœud assez lâche pour que l'ogive supérieure du pendule glisse librement dans la boucle ainsi formée. C'est de cette liberté par rapport à son attache que dépend l'extrême sensibilité du pendule.



OUI

NON

Une fois le montage terminé, assurez-vous que le fil est assez mince, ce qui suppose que le pendule glisse librement dans son attache.

LES POSSIBILITÉS DU PENDULE DES BÂTISSEURS

TOUTES RECHERCHES RADIOESTHÉSIQUES Y COMPRIS :

- Les ondes nocives.
- Les personnes disparues.
- La radiesthésie médicale.
- Les jeux de hasard.
- L'émission d'ondes de formes.
- Le traitement des eaux.
- L'action à distance.
- Le traitement par les ondes de formes.

CE PENDULE EST EN PLUS :

Un instrument puissant du développement
des pouvoirs psi.

Le Pendule des Bâtitisseurs, mode d'emploi :

Mode d'emploi et caractéristiques du Pendule



A première caractéristique du Pendule des Bâtisseurs est d'être un émetteur d'ondes de forme (vous pouvez les appeler indifféremment E.D.F., E.I.D.F. ou tout autre nom qu'il vous plaira, cela ne changera rien au phénomène en question). Il peut s'utiliser comme n'importe quel autre pendule et convient à toute recherche.

Le Pendule des Bâtisseurs est connu pour :

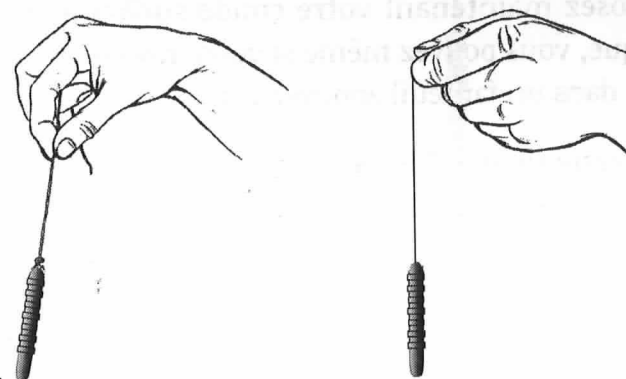
- **Sa grande sensibilité** : celle-ci est due à sa rapidité de réaction.
- **Sa grande précision** : la combinaison de la courbe extérieure et de l'alésage qui remplace les pointes fixées habituellement sur les pendules engendre un « cône virtuel d'ondes de formes » bien plus précis que n'importe quelle pointe métallique.
- **Sa grande fidélité** : ayant son « émission propre », il ne s'imprègne pas lors d'une recherche, du moins si on l'utilise correctement.
- **Enfin, et c'est la qualité qui lui a valu le plus de succès lors de sa création** : il est très facile à utiliser et convient parfaitement aux débutants.

La regrettée Mme Barrès, qui fut l'une des continuatrices de l'œuvre de Chaumery de Bélizal et Morel (c'était l'héritière de ce dernier), le conseillait à tous les débutants de préférence à tout autre modèle.

Comment tenir le Pendule des Bâtisseurs

Ces instructions s'adressent en priorité à ceux qui ne sont pas des radiesthésistes chevronnés. C'est évident, si vous pratiquez la radiesthésie depuis plusieurs années et que vous avez l'habitude de tenir votre pendule d'une certaine façon, un changement de méthode risque de perturber votre fonctionnement, et ce même si cette méthode est théoriquement bien meilleure que la vôtre.

En revanche, si vous débutez, ou si vous avez peu pratiqué, il est très intéressant pour vous d'apprendre les techniques de radiesthésie que nous vous proposons, et, en particulier, de tenir le pendule comme nous l'indiquons.



L'important en effet, dans la tenue du pendule, c'est la décontraction de la main, ce que ne permet nullement la technique classique de tenue du pendule « en pince entre le pouce et l'index »...

COMMENT TENIR LE PENDULE

- 1. Faites passer le fil ou la chaîne du pendule entre l'index et le majeur en laissant pendre le pendule du côté de la face externe de votre main. (Fig. 1)
- 2. Bloquez le fil contre l'intérieur de la main en repliant sur celle-ci l'annulaire et l'auriculaire. Faites passer le pendule par-dessus votre index. (Fig. 2 et Fig. 3)
- 3. Le fil (ou la chaîne) du pendule est maintenant bloqué entre votre index et votre annulaire par le poids même du pendule. (Fig. 4)
- 4. Fermez maintenant le poing et posez votre pouce sur votre index. Posez-le ! Ne serrez pas, il ne s'agit pas de tenir le fil mais de mettre le pouce dans une position de repos. (Fig. 5)
- 5. Posez maintenant votre coude sur un appui quelconque, vous pouvez même si vous travaillez debout ou assis dans un fauteuil appuyer votre poignet.
- 6. Il reste un point important : le fil du pendule ne doit toucher que l'index.

Cette position est une position naturelle de la main en état de décontraction. Ne serrez pas les doigts car, de toute façon, le pendule tient tout seul.

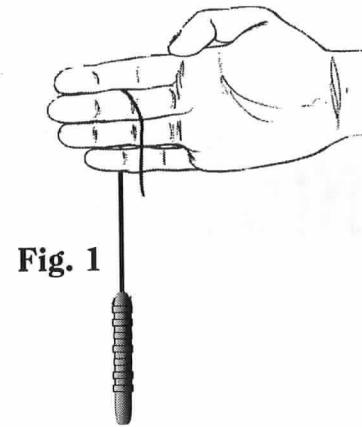


Fig. 1

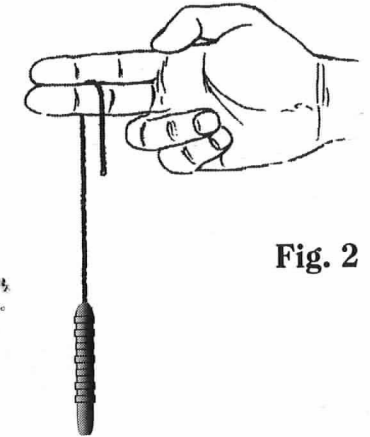


Fig. 2

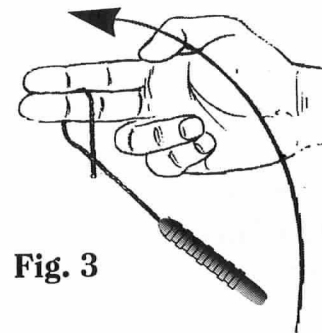


Fig. 3

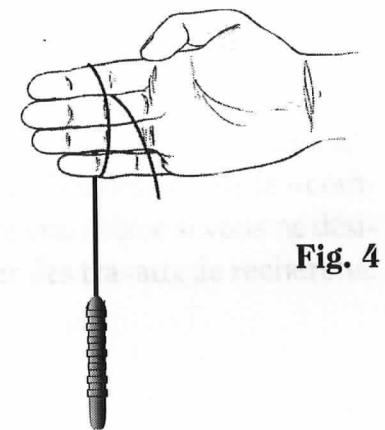


Fig. 4

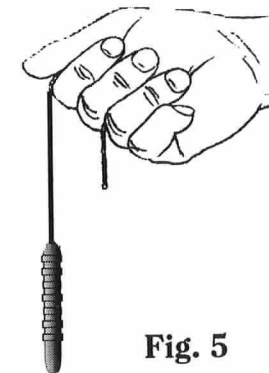


Fig. 5

Commandez au Pendule



PARADOXALEMENT, le meilleur moyen d'apprendre à se servir d'un pendule est de le «commander». Ceci s'avère vrai même si vous ne désirez l'utiliser que pour des travaux de recherche.

Les mouvements du Pendule



ATTENTION! Lisez ce chapitre en entier avant d'expérimenter. Le pendule que vous tenez à la main peut être immobile ou effectuer quatre mouvements caractéristiques.

Les mathématiciens disent qu'il dispose de cinq degrés de liberté :

- 1. Il peut rester immobile.
- 2. Il peut osciller d'avant en arrière (dans le plan de votre bras).
- 3. Il peut osciller de droite à gauche (dans un plan approximativement perpendiculaire à votre bras).
- 4. Il peut girer dans le sens des aiguilles d'une montre.
- 5. Il peut girer dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Pour l'instant, seuls l'immobilité et les mouvements 2, 4 et 5 nous intéressent. Ce sont eux qui nous serviront principalement dans les travaux de recherche comme dans les travaux d'émission.

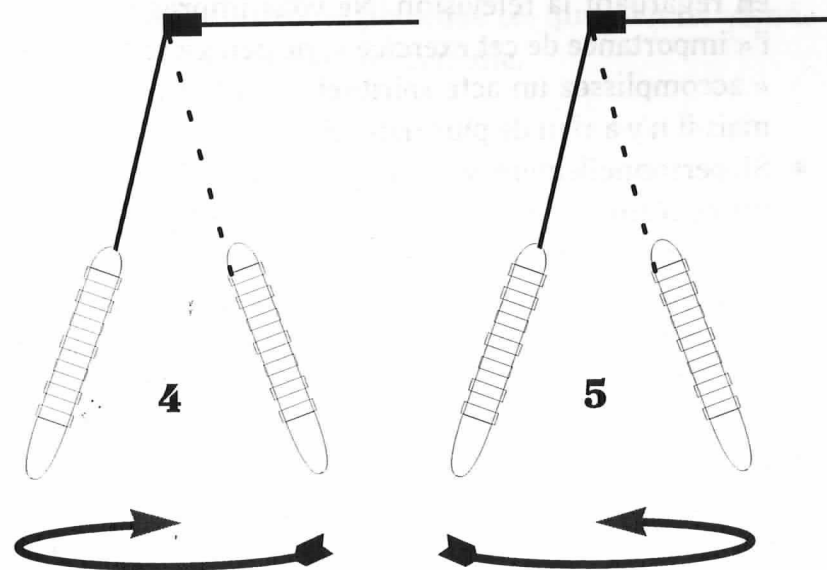
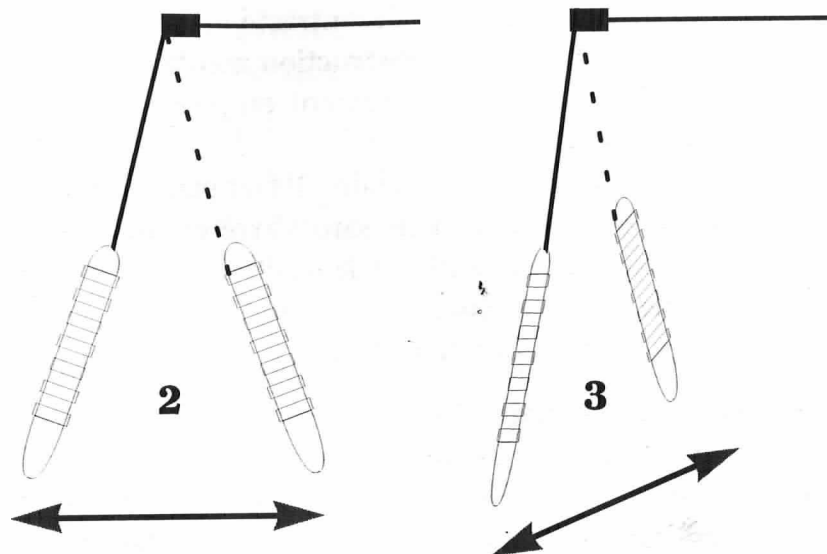
Les ordres que nous pouvons donner au pendule sont les suivants :

- **OSCILLE** (d'avant en arrière).
- **GIRE** (dans le sens des aiguilles d'une montre).
- **GIRE** (dans le sens inverse des aiguilles d'une montre).
- **Et enfin : STOP** (pour immobiliser le pendule).

C'est avec ces quatre ordres en forme de « mots clés » que nous allons apprendre à maîtriser le pendule.

Installez-vous très confortablement et prenez le pendule comme nous l'avons expliqué précédemment.

- Lancez le pendule en oscillation d'avant en arrière (voir état 2). (Les ordres que vous allez donner au pendule vont viser à modifier ce mouvement initial.)
- Dites ou pensez simplement : « Sens des aiguilles d'une montre ».



**Si vous êtes « réellement décontracté »,
si vous ne faites pas « d'obstruction mentale » :**

- le pendule entre instantanément en giration dans le sens indiqué.
- Inutile de visualiser, de se tendre. Il faut penser cela avec la plus grande indifférence, sans s'arrêter sur l'idée. Il faut le penser en sachant que la réaction du pendule est **inévitabile, automatique.**
- Cela marche avec tout le monde.

**Néanmoins, certains lecteurs
ne réussiront pas à la première tentative :**

- Ils ne devront pas s'en inquiéter. Nous avons tous subi une éducation qui nous incite à l'effort et à la tension. Or, ici, c'est justement **l'absence d'effort** qui est la condition du succès.
- Si vous échouez, abandonnez momentanément. Vous réessaierez plus tard, en écoutant de la musique ou même en regardant la télévision. Ne vous imprégnez pas de l'« importance de cet exercice », ne pensez pas que vous « accomplissez un acte spirituel »... C'est certes le cas mais il n'y a rien de plus naturel.
- Si, personnellement, vous avez quelque difficulté à obtenir ce résultat, faites faire l'exercice à des personnes de votre entourage en le présentant comme un jeu. Vous verrez que certaines d'entre elles réussissent dès le premier essai et que d'autres, comme vous, n'y parviendront pas. Observez ceux qui réussissent, remarquez comme ils sont décontractés.
- Vous devez dire ou penser « sens des aiguilles d'une montre », comme vous diriez, au cours d'un repas, « passe-moi le sel », avec la même simplicité et la même certitude de l'effet obtenu.

**Ne vous inquiétez pas
d'éventuels échecs répétés.**

Essayez une fois, deux fois puis, si vous avez échoué, mettez le pendule dans votre poche. Vous essaierez à nouveau à un moment ou à un autre, en buvant un verre avec des amis... au moment où l'idée de faire cette expérience vous « passera par la tête ».

**Réussir cette expérience, c'est exactement comme tenir
en équilibre sur une bicyclette.**

Certains y parviennent dès le premier essai, d'autres doivent faire de nombreuses tentatives avant de réussir. Dans le cas de la bicyclette il faut trouver une « décontraction corporelle », il faut relâcher le corps pour que les réflexes puissent compenser automatiquement les pertes d'équilibre.

Dans le cas du pendule, vous devez trouver un état de décontraction mentale et physique tel que rien ne vienne faire obstacle à la réaction du pendule.

Vous faites partie de la grande majorité :

ceux qui ont réussi cette expérience
au premier essai

Il est nécessaire d'essayer les autres mots clés destinés à commander le pendule :

- Tentez de faire changer le mouvement du pendule plusieurs fois de suite : lancez le pendule en oscillation et utilisez le mot clé : **SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRE.**
- Une fois le résultat obtenu, utilisez le mot clé : **OSCILLE.**
- Après ce résultat, utilisez le mot clé : **SENS INVERSE.**

Notez que le pendule ne peut en aucun cas passer directement d'un mouvement de giration donné à un mouvement en sens inverse. Les lois physiques s'y opposent.

Entre les mots clés **SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRE** et le mot clé **SENS INVERSE**, il est nécessaire d'utiliser le mot clé **OSCILLE.**

Une fois que vous avez utilisé ces mots clés avec succès, tentez d'utiliser le mot clé **STOP**. Notez que la réaction à ce mot clé est plus lente.

Réglage de la longueur de fil ou de chaîne et le temps de réaction du pendule.

Si votre longueur de fil ou de chaîne est idéale, les temps de réaction du Pendule des Bâtisseurs sont très courts.

Aux mots clés :

- **SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRE**
- **OSCILLE**
- **SENS INVERSE**

Le pendule réagit en une demi-période, soit le temps qu'il lui faut pour aller de la droite à la gauche ou de la gauche à la droite, que ce trajet soit courbe (giration) ou droit (oscillation).

En utilisant le mot clé : **STOP**, vous constaterez une « réaction de ralentissement » tout aussi rapide. Néanmoins, en raison des lois physiques, le pendule aura besoin de plusieurs oscillations complètes pour stopper complètement.

Que vous ayez réussi ces expériences immédiatement ou qu'elles aient demandé plusieurs essais, renouvelez-les régulièrement si vous voulez devenir un « expert en radiesthésie », le pendule doit devenir une véritable extension de votre main.

Il doit devenir aussi facile, aussi naturel de le commander avec les mots clés que de lever le bras ou de l'abaisser.

Apprentissage de la perception du pendule

Beaucoup de radiesthésistes, même chevronnés, guettent du coin de l'œil la réaction de leur pendule. Cette technique est cause d'erreur. Le radiesthésiste qui utilise un pendule ne doit **rien attendre**. Or, le fait de fixer son attention sur les mouvements du pendule implique consciemment ou non **une attente de réaction**.

Il en résulte bien souvent un phénomène d'autosuggestion, le pendule réagit à l'attente du radiesthésiste et donne une « fausse réponse ». Refaites les expériences de contrôle du pendule par les mots clés en prêtant attention à votre index, et plus particulièrement à l'endroit où la chaîne (ou le fil) du pendule entre en contact avec celui-ci. Au moment où le pendule réagit à un mot clé, vous ressentirez à cet endroit un « toc », comme si le pendule avait reçu une impulsion mécanique extérieure. Pour bien prendre conscience de cette sensation, faites les expériences décrites ci-dessous.

Expérience :

- Commandez le pendule par les mots clés et prenez conscience de la réaction décrite ci-dessus.

Contre-expérience :

- Lancez le pendule en oscillation puis tentez de modifier son mouvement (en essayant, par exemple, de le faire entrer en giration dans un sens ou dans l'autre) par de légers mouvements imprimés à votre main.

Vous constaterez :

- 1. Que modifier le mouvement du pendule par un geste conscient de la main demande un mouvement assez important.
- 2. Que cette modification du mouvement du pendule n'entraîne pas le « toc » caractéristique de la réaction aux mots clés.

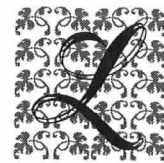
La constatation de ces phénomènes dépend du rapport existant entre le poids et la densité de la masse du pendule et celui de la ficelle ou de la chaîne de suspension. Par ailleurs, le phénomène est plus net avec un fil ou une ficelle qu'avec une chaîne. La raison en est qu'une chaîne forcément composée de maillons offre moins de continuité qu'un fil ou une ficelle.

Il est important que vous constatiez ce phénomène et que vous vous habituiez à percevoir cette réaction du pendule. Cela vous permettra de ne pas regarder le pendule durant une recherche. Pour être efficace, vous devez en effet être attentif aux questions posées, et non aux réactions du pendule. Ce « petit choc » doit devenir le signal qui attire votre attention vers le pendule.

Notez que ce phénomène n'est pas particulier au Pendule des Bâtisseurs et tient uniquement à l'« équilibre » fil – masse ou chaîne – masse. De nombreux facteurs tels que l'élasticité du fil ou la résistance de l'air aux mouvements du pendule peuvent le rendre imperceptible.

Radiesthésie mentale

La méthode des mots clés



A méthode radiesthésique des mots clés est certainement la plus adaptée à la vitesse de réaction du Pendule des Bâisseurs. Parmi les différentes possibilités de mouvement du pendule une seule, par exemple, la giration dans le sens des aiguilles d'une montre est sélectionnée comme ayant la signification : **OUI**. Le **NON** se traduit par une absence de réaction immédiate. Tout autre mouvement du pendule est interprété comme un **REFUS DE RÉPONSE** (oscillation transversale, giration en sens inverse, battements, etc.).

**Un refus de réponse
indique que la question est :**

- soit mal posée,
- soit incomplète,
- soit inadaptée ou hors de propos.

**Présentons tout de suite un exemple
d'application de cette méthode.**

- Vous êtes en présence d'un objet métallique dont l'aspect vous laisse penser qu'il est fabriqué avec du cuivre. Le mot **CUIVRE**, étant le nom d'un métal, va devenir votre mot clé.

**Vous lancez donc le pendule en oscillation
et prononcez le mot clé « Cuivre ».**

1^{re} possibilité :

- Le pendule ne réagit pas instantanément : c'est un **NON** (l'objet n'est pas en cuivre).

2^e possibilité :

- Le pendule entre en giration dans le sens des aiguilles d'une montre : c'est un **OUI** (l'objet est en cuivre).

3^e possibilité :

- Le pendule modifie son mouvement sans pour autant adopter le mouvement signifiant « oui ».
- C'est un **REFUS DE RÉPONSE** : l'objet n'est pas en cuivre mais... il est recouvert de cuivre ou fabriqué à l'aide d'un alliage contenant du cuivre.
- Le pendule ne peut répondre **NON** : sa réaction est un refus de réponse.

**Après cet exemple d'école,
voici un exemple concret vécu récemment
de cet avantage de la méthode des trois réponses.**

- Une amie nous dit : « *Objectivement tout va pour le mieux en ce moment ! Alors pourquoi suis-je si fatiguée ?* »

**La logique présidant toujours à nos travaux,
nous posons les questions suivantes et obtenons
les réponses ci-dessous :**

- Est-elle malade : **REFUS DE RÉPONSE.**
- Travaille-t-elle trop : **NON.**
- Son alimentation est-elle responsable : **NON.**
- Est-ce psychique ou psychologique : **NON.**
- Est-ce physique : **NON.**

Nous passons ensuite en revue un certain nombre d'organes dont un dysfonctionnement peut entraîner une fatigue. À chaque question, la réponse est **NON**.

Par élimination, il ne nous reste plus qu'une seule hypothèse : l'envoûtement ou le maléfice (dans le langage courant c'est la même chose) ou quelque chose d'assimilable à ce procédé occulte. Nous obtenons en utilisant le mot clé « **maléfice** » une réponse : **OUI**.

Si nous n'avions disposé que des réponses **OUI** et **NON**, cette recherche, compte tenu de la personnalité de notre amie, eût été bien plus compliquée. Elle est en effet de santé fragile mais, chez elle, en raison de puissantes protections occultes, un tel phénomène était peu probable.

Les mots clés universels



L est un certain nombre de mots clés qui servent dans toutes les circonstances, pour toutes les recherches, pour tous les travaux d'émission. Voici ces mots clés et l'explication de leur utilisation.

NEUTRE

- **Rôle** : débarrasser le pendule de toute imprégnation.
- **Circonstances d'utilisation** : au début de chaque recherche. Entre chaque question lors d'une recherche « informelle ».
- **Réaction du pendule** : aucune.
- **Incompatibilité** : ne jamais intercaler le mot clé neutre entre une question quelconque et le mot clé illusion.

ILLUSION

- **Rôle** : éliminer les phénomènes dits « de rémanence »
- **Circonstances d'utilisation** : il s'utilise pour obtenir une confirmation ou une infirmation de la réponse précédemment donnée par le pendule.

Réaction du pendule

- **1. La réponse est OUI** : la réponse précédemment obtenue est une illusion qui peut être due à un phénomène de rémanence.
- **2. La réponse est NON** : la réponse que vous venez d'obtenir est fiable.
- **3. REFUS DE RÉPONSE** : la réponse est juste mais sa cause n'est pas celle que vous pensez... Cette réponse, bien que juste, risque de vous induire en erreur.

Explications et exemples relatifs au mot clé ILLUSION.
Pour comprendre l'utilité de ce mot clé, il faut savoir ce qu'entendent exactement les radiesthésistes par une rémanence.

Définition : une rémanence est une « onde » ou une « information » résultant d'une imprégnation physique ou psychique.

L'exemple le plus classique de rémanence est celui qui se produit au cours d'une recherche test.

- Vous demandez à une personne de cacher un objet dans le but que vous le recherchiez au pendule.
- Elle pense à l'instant : « Je vais le mettre là ! » Cet endroit auquel elle a pensé instantanément est forcément pour elle un lieu signifiant, un lieu chargé par son émotion ou ses souvenirs. Cet endroit dans notre raisonnement s'appelle le « Lieu 1 ».
- Ensuite, elle réfléchit : « Ce serait trop facile, se dit-elle » ou « C'est trop difficile d'accès »... Enfin, pour une raison quelconque, elle décide de cacher l'objet ailleurs. Cet endroit, dans notre raisonnement, s'appelle le « Lieu 2 ».
- Sachez que si vous procédez à une recherche sur le terrain ou sur un plan, Lieu 1 et Lieu 2 vous indiqueront tous deux la présence de l'objet. Un radiesthésiste « physicien » vous dirait même que Lieu 1 rayonne plus fort que Lieu 2.

Notez que la rémanence n'est pas une exclusivité de la radiesthésie. Dans les années 80, je présentais, en tant que « sujet émetteur », des expériences publiques de télépathie avec Marie Delclos. Dès nos premières expériences, nous constatâmes l'existence d'un phénomène de rémanence.

Notre méthode était la suivante. Je disposais d'un grand nombre de cartes sur lesquelles étaient dessinés des objets. Je descendais de la scène dans le public, demandais à une personne de choisir une carte et envoyais immédiatement l'objet dessiné sur la carte. Nul, dans le public (sauf le spectateur qui avait choisi la carte), ne connaissait la nature de l'objet envoyé.

Dans ces conditions, tout le public tentait de percevoir l'objet. Certains le percevaient réellement, d'autres « croyaient l'avoir perçu » mais ils avaient simplement pensé à un objet sans aucun rapport avec l'objet envoyé. Le résultat fut riche d'enseignements : Marie percevait avec bien plus de force « ce qu'un membre du public avait cru percevoir » que l'objet que je lui envoyais. C'était typiquement le phénomène de rémanence psychique que les parapsychologues appellent « marquage psychique ».

Dès la deuxième présentation je modifiai la méthode : je redessinaï toutes les « cartes d'objets » sur des transparents, et, ayant placé un écran dans une position telle que Marie ne puisse pas le voir, je projetai systématiquement la carte choisie avec un rétroprojecteur. Tout le public étant au courant de l'objet choisi, il ne pouvait plus tenter de percevoir. Les émotions résultant de fausses perceptions furent éliminées et le phénomène de rémanence disparut. Les séances suivantes furent de grandes réussites.

Aucun rapport avec la radiesthésie, penseront certains lecteurs. Quelle erreur : j'ai assisté à des conférences publiques de radiesthésie au cours desquelles une démonstration était présentée, et j'ai vu ce jour-là un excellent radiesthésiste se « planter » lamentablement en public à cause du même type de phénomène de rémanence. À chaque test, les radiesthésistes amateurs sortaient tous leur pendule de leur poche, et tous effectuaient la recherche test.

Dans le cadre d'une recherche réelle, on rencontre le phénomène de rémanence lorsque l'on travaille sur un cas qui a déjà été étudié par d'autres personnes ou sur des cas « publics ».

Chaque fois qu'un radiesthésiste, un voyant, un devin, se trompe, « dit une bêtise à propos de l'affaire », il marque celle-ci d'une rémanence que vos questions successives peuvent vous amener à retrouver. Seule dans ces circonstances l'utilisation du mot clé : **ILLUSION**, vous permettra de distinguer entre « un marquage psychique de l'affaire » et un fait concret.

Le psychisme n'est pas bien entendu la seule cause possible de rémanence.

Il existe également des rémanences physiques.

Par exemple, si madame X a perdu ses papiers (ou tout autre objet), votre première recherche va en général vous amener à détecter l'endroit où elle les range habituellement, puis si cet incident survient fréquemment, les divers endroits où elle les a déjà égarés. Tous ces endroits gardent l'empreinte rémanente des papiers de madame X. Ce sont là ce que l'on appelle des rémanences physiques.

Il en est bien d'autres :

Une cave ou un souterrain, même s'ils sont comblés depuis plusieurs siècles, peuvent « émettre » comme des espaces vides. L'ancien lit d'une rivière souterraine fait réagir souvent le pendule comme si l'eau y coulait toujours...

QUANTITÉ

- Ce mot clé s'utilise pour les recherches quantitatives qui sont toujours assez délicates en radiesthésie.
- **Il sert à déterminer : L'ordre de grandeur.**

Exemples :

- une distance peut être mesurée en millimètres, mètres, kilomètres...
- un temps peut l'être en secondes, en jours, en semaines, en mois...

Vous pouvez avoir une recherche quantitative à faire et n'avoir aucune idée de l'ordre de grandeur de la quantité recherchée.

Exemple :

Vous avez détecté un passage d'eau souterrain et vous en recherchez le débit. Ce qui a fait réagir votre pendule peut être un simple filet d'eau... ou un véritable fleuve souterrain.

- Lancez le pendule en oscillation.
- Énoncez le mot clé Quantité.
- Énumérez rapidement les unités de mesure de capacité (centimètres cubes, litres, mètres cubes).
- Quand vous énoncez l'unité correspondant à l'ordre de grandeur, le pendule répond **Oui**.
- Le pendule ne réagit sur aucune unité énumérée, c'est donc **Non** partout : la quantité étudiée est d'un ordre de grandeur hors de proportion avec les unités que vous avez proposées.

Refus de Réponse :

Le type d'unité que vous avez proposé est inadapté à l'évaluation de la quantité considérée. À vous de chercher ce qui cloche !

Exemple type :

- Vous êtes en présence d'un minéral particulièrement pauvre, vous tentez d'évaluer le volume ou le tonnage de minéral sans avoir évalué auparavant sa richesse en métal.

La réponse quantitative fournie par le pendule vous induirait en erreur.

Le refus de réponse est dans ce cas un signal d'alarme. Il vous prévient que votre évaluation quantitative n'a pas forcément le sens que vous allez lui prêter.

La quantité elle-même :

- Sans avoir utilisé le mot clé neutre, énumérez une suite de nombres : 1, 2, 3... « n ».

Lorsque vous annoncez « n », le pendule réagit :

- **Oui**. Le nombre « n » que vous venez d'énoncer correspond à la quantité existante.
- **Non** (absence de réaction du pendule). Le nombre « n » que vous venez d'énoncer ne correspond pas à la quantité existante ! Continuez.
- **Refus de réponse** : un « Oui » est passé inaperçu.

OBSERVATION :

Les mots clés ne sont pas des « mots magiques ». Tout mot auquel est associé un sens précis peut devenir un mot clé. L'important est que le terme que vous utilisez comme « mot clé » désigne dans votre propre tête une chose unique, un concept non ambigu.

Les chapitres suivants sont des exemples d'utilisation de la méthode des mots clés à diverses recherches.

Recherches

géologiques, archéologiques
et autres...



OUT mot ou terme
désignant avec précision un minéral
ou un objet peut être utilisé
comme mot clé.

Ainsi **Fer, Cuivre, Plomb, Or** et **Argent** sont des mots clés. Mais ces mots clés ne vous donneront un **Oui** qu'en présence d'un métal à l'état pur.

Le mot clé **Fer**, par exemple, donne en présence d'un minéral de fer un refus de réponse.

Les géologues et les métallurgistes ont, pour désigner les minerais de divers métaux, des noms parfois incompréhensibles pour les profanes. Ces noms désignent des qualités extrêmement précises de minerais.

Vous n'avez pas besoin d'en connaître personnellement le sens exact pour les utiliser comme mots clés.

L'important n'est pas que vous connaissiez ce sens mais que ce sens existe.

- Si, par exemple, on désigne par **Machin**, une qualité précise de minerais ou une qualité précise de pierre, vous n'avez aucun besoin de savoir ce qu'est le **Machin** pour le repérer sur le terrain ou sur une carte.
- Lorsqu'un tel mot clé (dont vous ignorez personnellement le sens précis) vous donne un **Refus de Réponse**, c'est que vous êtes en présence de « quelque chose qui est proche par sa nature du **Machin** », sans être pour autant précisément du **Machin**.

Par exemple, on vous demande de rechercher du tuffeau. Cette pierre à bâtir étant une qualité précise de calcaire, vous aurez un refus de réponse en présence d'un calcaire de qualité proche, même si celui-ci porte un nom que l'on n'a pas pensé à vous préciser.

Sous la terre se trouvent également des objets. Les noms génériques d'objets constituent des mots clés. Vous pouvez utiliser par exemple **Monnaie, Poterie, Arme...**

Il est possible également que l'on vous demande de repérer des cavités. Sachez que vous pouvez utiliser des mots clés tels que **Cavité, Cave, Souterrain, Tunnel, Conduite**.

Tous ces mots clés étant représentatifs d'une « cavité dans le sous-sol », ils donnent en présence d'un vide soit un **Refus de réponse**, soit un **Oui**.

Souterrain, par exemple, donne un refus de réponse au-dessus d'une cave... sauf si celle-ci communique avec un souterrain. Un mot clé comme **Conduite** donnera de même au-dessus d'une cave un **Refus de réponse**.

Les mots clés **Murs, Bâtiments, Construction** peuvent également se révéler utiles dans ce type de recherches.

Prudence, prudence !

En théorie, un bon radiesthésiste peut détecter n'importe quoi en n'importe quelle circonstance. Il peut passer d'une recherche de remède à une recherche de minerais ou d'objets archéologiques sans rien connaître ni de la médecine naturelle, ni de la géologie ou de l'archéologie. Une « certaine expérience » peut néanmoins en ce qui concerne les recherches souterraines lui éviter quelques déconvenues... Souvenez-vous que ce n'est pas parce qu'une dalle de béton de deux mètres d'épaisseur recouvre une sépulture mérovingienne que le radiesthésiste ne détectera pas la sépulture... Il est parfois mal accepté par les profanes que le radiesthésiste n'ait pas détecté l'obstacle qui interdit de vérifier ses assertions. De même, ce n'est pas parce qu'il existe une conduite d'eau à deux mètres de profondeur, que juste au-dessus, ne passe pas un câble téléphonique.

Pensez à utiliser les mots clés :

- **ACCESSIBLE** (la chose détectée est-elle accessible?).
- **AU-DESSUS** et **EN DESSOUS** (est-ce que quelque chose passe ou existe au-dessus ou en dessous de la chose déjà détectée?), pour tenter d'éviter les mauvaises surprises.

D'autres mots clés sont importants : RIVES.

- **Utilisation** : sert à déterminer les rives d'un cours d'eau ou de tout autre objet souterrain (filon, cavité, etc.).

Réactions du pendule :

- **Oui** : vous êtes au-dessus de la rive.
- **Non** : vous n'êtes plus au-dessus de la rive. Ce **Non** est un retour du mouvement positif à l'oscillation d'avant en arrière.
- **Refus de réponse** : les rives sont imprécises, vous pouvez être au-dessus d'un marais, d'une tourbière, de sables mouvants.
- **Attention** : ne jamais utiliser le mot clé **Neutre** avant que le mot clé **Rives** ait fourni deux réponses.

PLANCHER

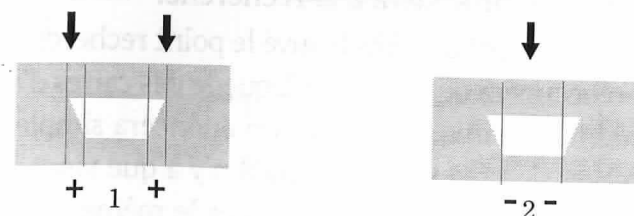
- Permet de déterminer le point le plus bas d'un objet enterré ou d'une cavité.

PLAFOND

- Permet de déterminer le point le plus haut d'un objet enterré ou d'une cavité.

PLANCHER et PLAFOND s'utilisent comme le mot clé **RIVES**.

- Lors d'une recherche sur le terrain, ceux qui n'aiment pas marcher peuvent utiliser le mot clé **Rives** comme un mot clé quantitatif et mesurer les distances sans bouger.



Réponse du pendule avec le mot clef RIVES.

La recherche sur carte et sur plan

Cette méthode de recherche utilise les mêmes mots clés que la recherche souterraine. Il existe plusieurs méthodes efficaces pour effectuer ce type de recherches. La première consiste à placer la carte sur une table et à positionner deux règles plates perpendiculaires contre les bords du document. On promène ensuite un stylet le long des graduations des deux règles, lorsque le pendule, préalablement lancé en oscillation entre en giration, c'est que le stylet touche la graduation indiquant le lieu recherché en abscisse ou en ordonné.

Il est possible de procéder à une recherche sur carte sans disposer de la carte.

- Par exemple, la recherche d'une personne dans Paris peut se faire en utilisant les « cartes par arrondissement » contenues dans les guides. Dans ce cas, on pourra utiliser en guise de carte une simple feuille de papier du même format que les cartes contenues dans le guide. On placera les deux règles exactement comme sur une vraie carte, et on procédera à la recherche.
- C'est seulement une fois trouvé le point recherché que l'on se préoccupera de savoir sur laquelle des cartes d'arrondissement il se situe. Pour cela, on énoncera simplement les nombres de un à vingt, puisqu'il n'y a que vingt arrondissements à Paris. On pourra utiliser le même procédé lorsqu'il s'agit de recherches faites à partir de plans d'architecte.

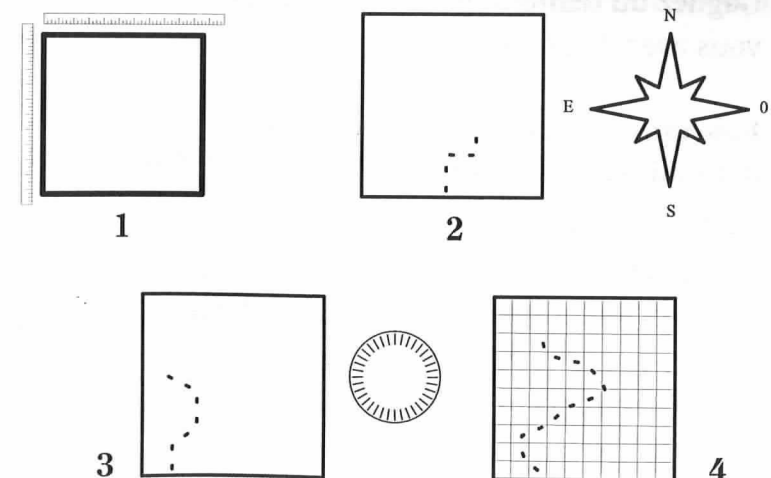
Repérage de trajets :

- Pour effectuer sur plan ou sur carte un repérage de trajet (par exemple le trajet d'une canalisation ou d'un conducteur électrique), il faut en connaître le point de départ et le point d'arrivée. On situera ces deux points sur un plan à l'échelle. Il faudra ensuite suivre le trajet en utilisant les mots clés suivants.

Directions :

- Haut - Bas - Est - Ouest - Nord - Sud.

Le pendule ayant réagi par **Oui** à l'une de ces directions, on emploiera le mot clé **Longueur**, qui sera utilisé comme un mot clé quantitatif pour rechercher le lieu du prochain changement de direction. Si le changement de direction ne se traduit pas par un angle droit, les mots clés **Nord**, **Sud**, **Est**, **Ouest** donneront un **Refus de réponse**. Dans ce cas, il faudra utiliser un rapporteur. Pour les trajets sinueux, on utilisera un quadrillage. Une fois la longueur établie, il faut réutiliser le mot clé **Direction**.



Recherches sur la santé

Mots clés en radiesthésie médicale

Le principal mot clé en radiesthésie médicale est **Remède**. On l'utilise avec une liste de remèdes et une « pointe de touche », ou antenne. Personnellement, il m'arrive de l'utiliser avec une liste de codes numériques permettant l'accès à un important fichier informatisé. Ce procédé donne d'excellents résultats.

Fonctionnement du mot clé « Remède » :

- **Oui** : le remède suffit pour obtenir la guérison ou, à défaut, une amélioration sensible des symptômes.
- **Non** : le remède n'est pas adapté.
- **Refus de réponse** : le remède est insuffisant. Il doit être associé à d'autres remèdes.
- **Gagnez du temps** : plus votre recherche est rapide, plus vous avez de chances d'être fiable.

Fabriquez-vous une carte portant les indications suivantes :

- HOMÉOPATHIE
- OLIGO-ÉLÉMENTS
- PLANTES
- ESSENCES-PRÉPARATIONS
- LITHO-THÉRAPIE
- ONDES DE FORMES

Cette méthode vous permettra de situer les remèdes adaptés et de choisir parmi vos répertoires celui ou ceux qui contiennent la clé du traitement. Bien entendu, cet exemple n'est pas limitatif : vous pouvez ajouter à cette liste, par exemple la mycothérapie ou même l'allopathie.

Le mot clé CAUSE :

Peut être utilisé avec une liste d'organes ou avec d'autres mots clés.

- **Ex. : PSYCHOLOGIQUE, SOMATIQUE, ASTRAL, ÉNERGÉTIQUE, ALIMENTAIRE**, etc. De fait, le mot clé **CAUSE** ouvre la possibilité d'utiliser un grand nombre de mots clés.
- **Tous les noms d'organes** : la réaction positive du pendule à un nom d'organe indique qu'un dysfonctionnement de l'organe cité est responsable du mal.
- **Tous les autres mots tels que : STRESS, FATIGUE, IRRITATION, INFECTION** pouvant définir une agression physique, psychologique ou occulte, l'agression occulte se traduisant en général par un maléfice.

Réflexions à propos du mot clé CAUSE :

CAUSE est un mot clé juridiquement dangereux puisque, dès lors que le radiesthésiste lui associe par exemple des noms d'organes, il tente d'établir un « diagnostic médical ».

Cette pratique peut entraîner sa condamnation pour « exercice illégal de la médecine ».

Il est, de plus, « radiesthésiquement dangereux » :

- 1) Il incite le radiesthésiste à raisonner en fonction de ses connaissances en phytothérapie, acupuncture, homéopathie... au lieu de rechercher un remède par radiesthésie pure.
- 2) Il confirme en général le diagnostic des médecins, ce qui ne prouve rien et n'apporte rien puisque ce même diagnostic n'a pas permis au médecin (qui en sait en général plus que le radiesthésiste) de trouver un remède efficace.
- 3) Observez enfin, que le processus divinatoire tient compte automatiquement des « non-dits » et même des « non-sus ». Il indique le meilleur remède pour le consultant, ce qui n'est pas toujours le meilleur remède dans l'absolu !
- 4) Certains remèdes « trouvés au pendule » paraissent aberrants. Cela ne les empêche pas de soulager, voire de guérir.

Nous vous conseillons donc de manier le mot clé **CAUSE** avec la plus grande prudence et de ne l'utiliser que quand vous avez échoué dans la recherche directe d'un remède. En conclusion, tout ce qui est susceptible d'être la cause d'une maladie ou d'un trouble quelconque réagit au mot clé **CAUSE**, y compris le mot clé **MALÉFICE** ⁽¹⁾.

(1) Des planches de mots clés peuvent être commandées au magasin qui vous a fourni le Pendule des Bâtisseurs.

(2) J'ai déjà rencontré le cas de rites accomplis en toute bonne foi, pour aider une personne à réussir dans une voie précise. Ces rites, par la suite, se retournaient contre elle, parce qu'elle avait abandonné cette voie au profit d'une autre. Exemple : le rite qui vous aiderait à devenir un « moine exemplaire » dans une religion quelconque ne facilitera pas de toute évidence dans l'avenir ni votre réussite dans les

Recherche de maléfice

Le Pendule des Bâtisseurs peut, avec les mots clés suivants, repérer les maléfices et les envoûtements.

Fonctionnement du mot clé: MALÉFICE

- **Oui** : la cause est un maléfice.
- **Non** : la cause n'est pas un maléfice.
- **Refus de réponse** : il y a un maléfice ou cause occulte (ce n'est pas forcément un maléfice, « l'enfer est pavé de bonnes intentions » et nul n'est à l'abri des erreurs) ⁽²⁾.

Que faire face à un refus de réponse en ce domaine ?

Il est essentiel que vous sortiez de votre routine habituelle : voici une liste de mots clés qui vous y aideront.

RITE

- **Oui** : la personne a participé à un rite qui, sans pour autant être maléfique, est la cause de ses difficultés actuelles.

SECTE

- **Oui** : un groupe religieux ou occultiste est la cause directe ou indirecte de ces difficultés. Attention, ce groupe n'est pas forcément responsable pour autant.

SACRILÈGE

- **Oui** : la personne a commis volontairement ou non un sacrilège. L'égrégore d'une religion ou d'un groupe religieux est la cause de ses ennuis ⁽³⁾.

affaires; ni votre vie familiale. Pourtant, ce n'est pas un rite maléfique. Si vous avez participé, c'est sûrement de votre plein gré; et les gens qui l'auraient accompli n'auraient voulu que votre bien.

(3) Un sacrilège accompli par l'ignorance apporte systématiquement ce genre de difficultés. (Il n'est pas nécessaire que ce sacrilège ait eu des témoins.)

EIDF (ou « ondes de formes »)

- **Oui** : une onde de forme est responsable des difficultés.
- **Non** : cette réponse aux mots clés ci-dessus indique que le phénomène n'a rien à voir avec le mot clé.
- **Refus de réponse** : oui mais cherchez encore... Un autre mot clé pourra vous permettre de préciser la situation.

Jeux de hasard

Le Pendule des Bâtitseurs peut être utilisé en « radiesthésie des jeux de hasard » tant pour détecter les numéros gagnants que pour influencer sur leur sortie (comme avec le pendule égyptien). Il devrait théoriquement se montrer très efficace en radiesthésie hippique. Bien entendu, ce chapitre particulier s'adresse aux spécialistes de « la radiesthésie des jeux de hasard ».

En fait, il a été prouvé que le Pendule des Bâtitseurs est très efficace en matière de jeux de hasard.

À ce propos, nous devons vous raconter ce qui est arrivé à une utilisatrice du Pendule des Bâtitseurs. Elle achète un pendule puis, pour le tester, elle recherche à partir de la liste des partants publiée dans son journal habituel la combinaison gagnante du tiercé. Elle n'a à ce moment aucune intention de jouer cette combinaison. Cette dame part faire ses courses et, au retour, passe devant un PMU. L'idée lui vient de jouer la combinaison qu'elle vient de trouver au pendule. Elle gagne le tiercé dans l'ordre. Comme c'est une femme raisonnable, elle se dit : « Voilà un heureux hasard ! » Elle ne s'intéresse pas vraiment au jeu, son objectif étant de devenir une excellente radiesthésiste. La semaine suivante, elle reproduit le même scénario. Elle gagne à nouveau « dans l'ordre ».

Elle va ainsi gagner le tiercé quatre semaines de suite. L'argent aidant, le jeu commence à l'intéresser sérieusement.

En fin de mois, elle est persuadée qu'elle va continuer à gagner le « Tiercé » chaque semaine et effectue quelques achats en tenant compte de cette intime certitude. Là vont commencer ses malheurs ! Ce qu'elle a réussi quatre fois de suite, elle ne le réussira plus jamais.

Comment expliquer un tel phénomène sinon en supposant que les conditions psychologiques de sa recherche des gagnants ont changé ?

Durant quatre semaines, elle n'espérait rien, sauf trouver les gagnants pour tester ses capacités en radiesthésie. L'éventualité d'un échec ne l'inquiétait pas ; ce sont même ses succès qui l'étonnaient. Le mois suivant, elle cherchait les gagnants pour avoir de l'argent. Un argent dont elle avait désespérément besoin puisqu'elle avait déjà dépensé des sommes importantes en comptant pour rembourser le découvert bancaire sur ses gains futurs. Cette angoisse, ce désir ardent de gagner a inhibé ses capacités radiesthésiques en matière de jeux de hasard.

De cette anecdote, nous devons tirer une leçon importante : le radiesthésiste n'est efficace que lorsqu'il est « détaché » du résultat de la recherche.

Auriez-vous trouvé cent fois les numéros gagnants du « Loto » ou la combinaison gagnante du « Tiercé » ou du « Quinté » que rien ne serait pourtant acquis en ce domaine. Il existe une différence fondamentale entre trouver pour trouver et trouver pour jouer. Ne voyons pas là un « aspect moral », il n'en est rien. La question n'est pas à la morale, mais aux émotions que vous éprouvez, à vos désirs, à vos angoisses.

Concrètement, si vous voulez tenter d'utiliser la radiesthésie pour gagner aux jeux de hasard, jouez, dans un premier temps, des chevaux gagnants ou placés. Ce type de jeu rapporte peu mais cette pratique vous apprendra à gagner ou perdre sans émotion... Quand vous aurez gagné régulièrement quelques centaines de francs, vous pourrez vous intéresser à des jeux d'un meilleur rapport sans éprouver au moment de votre recherche radiesthésique « l'angoisse du joueur ».

Nous avons personnellement connu un radiesthésiste qui avait de remarquables succès en la matière. Sa psychologie n'était pas celle d'un joueur. Il se considérait comme un technicien du hasard. Ce personnage vécut du jeu pendant plusieurs années mais ne fit pas fortune pour autant. Il jouait tous les jours et considérait cette activité comme un véritable travail. Ses tentatives, sur des jeux à « gros rapport » tels le Loto ou le « Quinté », se soldèrent toujours par des échecs.

Nous savons qu'une radiesthésiste fut l'une des grosses gagnantes du Loto. C'est une bonne chose pour elle, mais cela ne prouve rien. Pour que cela soit le cas, il faudrait qu'elle ait gagné plusieurs fois. Ce n'est pas parce que l'on utilise un pendule qu'on ne peut pas avoir un coup de chance extraordinaire. En radiesthésie, comme dans les « sciences dures », la possibilité de répétition du phénomène est un critère de réalité.

Radiesthésie physique

 E Pendule des Bâisseurs est également utilisable en radiesthésie physique selon les méthodes classiques. Il est possible également de charger le pendule lui-même de l'« onde » d'un témoin quelconque (minéral, photo, etc.). On utilise alors le mot clé **Témoin**.

Exemple : vous disposez de la photo d'une personne que vous désirez rechercher.

- Tenir le Pendule des Bâisseurs au-dessus de la photo. Le pendule entre en oscillation d'avant en arrière : il se charge. Au bout de quelques secondes, le pendule tourne dans le sens des aiguilles d'une montre. Cette modification du mouvement indique que votre pendule est CHARGÉ. *Le pendule émet maintenant « l'onde de la personne recherchée ».*

Vous pouvez donc désormais rechercher la personne représentée par la photo sans embarrasser votre main libre avec un témoin. Vous pouvez également procéder à toute recherche concernant cette personne en utilisant seulement le pendule. Utilisez tous les mots clés que vous voudrez, ils ne déchargeront pas le pendule, sauf le mot clé **NEUTRE** qui rend le pendule neutre et le mot clé **TÉMOIN** qui le charge de « l'onde » de l'objet ou du témoin placé sous le pendule.

Ce procédé est particulièrement pratique pour :

- La recherche sur plan de personnes disparues.
- Les recherches de radiesthésie médicale sur planches anatomiques ou liste de remèdes.
- Les recherches d'ondes nocives (un témoin de l'onde, par exemple, son nom inscrit sur un papier suffit à charger le pendule).

Observation importante :

- Il est inutile de charger les « témoins mots » au décagone avant de les utiliser de cette façon avec le Pendule des Bâisseurs (le pendule jouera lui-même le rôle du décagone). Attention, si vous utilisez la méthode classique, les témoins mots doivent être chargés au décagone.

Recherche en « ondes de formes »



PRÈS l'énoncé des mots clés **NEUTRE** et **ONDE**, le Pendule des Bâisseurs entre spontanément en oscillation dans une ambiance « déséquilibrée en EIDF » (ondes de formes).

Cette particularité permet de juger de l'ambiance d'un lieu très rapidement.

Par ailleurs, le Pendule des Bâisseurs peut, si l'on dispose des témoins nécessaires, remplacer n'importe quel détecteur d'ondes de formes.

Utilisation comme émetteur

Malgré sa petite taille, le Pendule des Bâtisseurs est un puissant émetteur « d'ondes de formes ».

- Par sa pointe, il émet en Noir magnétique et en R.W.CH ⁽¹⁾.
- Suspendu au-dessus d'une bouteille d'eau, il charge 1 litre d'eau en 30 minutes environ de noir magnétique aux 7 niveaux.
- Si son onde est modifiée par le mot clé témoin (ce qui est possible grâce à son émission R.W.CH.), il charge le litre d'eau de l'onde du témoin en 20 mn.

La version dorée à l'or fin émet naturellement « l'onde de l'or » en plus du Noir magnétique et du R.W.CH. Elle constitue donc, portée en pendentif, un puissant compensateur d'ondes nocives personnel.

En dehors de son activité de compensateur, le Pendule des bâtisseurs doré à l'or fin peut être utilisé exactement comme le pendule chromé. Le Pendule des Bâtisseurs est, grâce à son émission R.W.CH., utilisable pour l'action à distance.

Il vous permet de projeter : soit votre pensée, soit « L'onde d'un témoin quelconque » à travers photo ou tout autre témoin de la personne que vous désirez influencer.

⁽¹⁾ R.W.CH. : « Rouash », ce mot signifie souffle ou esprit en hébreux. Ce type d'émission est une des émissions caractéristiques de la pensée humaine.

Comment projeter votre pensée ?

FORMULEZ VOTRE PENSÉE AVEC PRÉCISION

Exemple :

- 1) Pensez **CALME**, **SÉRÉNITÉ**, pour calmer une personne à distance.
- Les mots **CALME** ou **SÉRÉNITÉ** peuvent être utilisés pour l'émission comme des mots clés ⁽¹⁾.
- 2) Présentez le pendule au-dessus du témoin de la personne sur laquelle vous désirez agir et prononcez le mot clé **ÉMISSION**.

Il entre spontanément en rotation dans le sens des aiguilles d'une montre. La rotation du pendule cesse dès que la personne visée est saturée de l'onde que vous projetez.

Par exemple, nous désirons influencer monsieur X pour qu'il soit « plus aimable » avec son entourage. Nous allons utiliser le mot clé **AIMABLE**.

Nous disposons sa photo devant nous... Autrement dit, nous posons sur notre table de travail une photo quelconque le représentant.

⁽¹⁾ Pour les pouvoirs occultes des mots clés, reportez-vous à mon livre *Le Guide Pratique de la Magie Moderne*, Éditions Trévis.

La marche à suivre est maintenant la suivante :

- 1. Tenir le pendule à la verticale de la photo.
- 2. Lancez le pendule en oscillation et prononcez le mot clé **ÉMISSION**.
- 3. Prononcez immédiatement le mot clé **AMABILITÉ**.
Le pendule entre en giration (code OUI) dans le sens des aiguilles d'une montre.
- 4. Lorsque le pendule entre en oscillation d'avant en arrière, l'émission est terminée : prononcez le mot clé **NEUTRE** pour « désimprégner » le pendule.

Imprégnez le pendule à partir d'un témoin**Présentez le pendule au-dessus du témoin représentant le produit :**

- Ce témoin peut être un échantillon, ou simplement (dans le cas de produits connus ou répandus le nom du produit écrit sur un papier.
- 1 – Présentez le pendule au-dessus du témoin, lancez-le en oscillation et prononcez le mot clé **TÉMOIN**.
- Le pendule entre en giration. Au bout d'un certain temps (qui peut être très court), il revient à l'oscillation. L'imprégnation est terminée.
- Procédez comme d'habitude pour l'émission ou la recherche.
- La question des « témoins matériels » et des « témoins symboliques »

Un échantillon de produit est un témoin matériel, le nom d'un produit ou son image sont des témoins symboliques. En principe, et dans la plupart des cas, le « témoin symbolique » est aussi valable en radiesthésie que le témoin matériel.

Dans certains cas que nous qualifierons de « limite » il est indispensable de recourir au témoin matériel. C'est une question de bon sens ! Si le « Père Georges » vous dit (à vous, citadin) que dans son village on guérit l'eczéma avec « l'herbe de Saint Jean », vous ne pouvez en aucun cas utiliser « herbe de Saint Jean » comme témoin mot. La plante que le « Père Georges » appelle « herbe de Saint Jean » porte un autre nom dans le village voisin. A cet égard la consultation d'un dictionnaire de botanique est édifiante. Il existe des centaines de plantes qui, à tel ou tel autre endroit portent le nom « d'herbe de Saint Jean ». C'est à vous d'utiliser votre bon sens, et de savoir si un mot est réellement significatif

Comment projeter l'onde d'un témoin**Exemple :**

Nous désirons projeter de l'« onde de l'aspirine » sur une personne. Il nous faut seulement notre Pendule des Bâisseurs et la photo (ou un autre témoin de cette personne).

- 1. Lancez le pendule en oscillation et prononcez le mot clé **TÉMOIN** puis le mot clé **ASPIRINE** (on pourrait bien sûr utiliser comme mot clé n'importe quel nom de produit pharmaceutique, de plante ou de minéral).
- 2. Présentez le pendule au-dessus du témoin de la personne et prononcez le mot clé **ÉMISSION**. Le pendule entre en giration dans le sens des aiguilles d'une montre (code Oui).
- 3. Lorsque le pendule entre en oscillation d'avant en arrière, l'émission est terminée : prononcez le mot clé **NEUTRE** pour « désimprégner » le pendule.

Attention, vous ne pouvez imprégner le pendule que de l'onde d'un produit dont le nom a pour vous un « sens précis »... Ce n'est pas par exemple parce que vous aurez lu que la plante appelée « Ouah yi » par une quelconque tribu d'Amazonie est souveraine contre telle ou telle maladie que vous pourrez imprégner votre pendule de l'« onde du Ouah yi » ! Ce nom n'est pour vous qu'un son : il n'évoque rien de précis, vous n'avez aucune idée de son sens, vous n'avez jamais ni vu, ni touché, ni senti, ni goûté cette plante. Là, il vous faut un témoin, au moins une image de la plante d'autant que « Ouah yi » peut fort bien désigner ailleurs tout autre chose que cette plante.

- 1) Utilisez le mot clé **TÉMOIN** pour prendre l'onde du produit à projeter
- 2) Présentez le pendule au-dessus du témoin de la personne sur laquelle vous désirez agir et prononcez le mot clé **ÉMISSION**.

Lorsque vous prononcez le mot clé Émission, le pendule se met à tourner dans le sens des aiguilles d'une montre, il tourne jusqu'à ce que la personne que vous essayez d'influencer soit saturée de l'onde du témoin. Quand il entre en oscillation d'avant en arrière, l'émission est terminée.

Utilisation pour le développement des pouvoirs psi



L s'agit ici de prolonger l'expérience décrite dans le chapitre « Commandez au pendule ». Contrairement à ce que nous avons écrit dans ce chapitre précédemment, la « visualisation » n'est pas indispensable. Une tentative de visualisation si vous n'êtes pas un spécialiste de cette technique peut même nuire à vos performances.

En raison de ses dimensions particulières et de ses proportions régies par 3 constantes universelles : Pi, E, et le nombre d'or, le Pendule des Bâtisseurs peut être utilisé pour développer les pouvoirs Psi.

Développement des pouvoirs d'émetteur

Prenez le pendule de la main droite (ou de la main gauche si vous êtes gaucher) ; gardez le bras le plus décontracté possible, coude en appui. Ordonnez mentalement au pendule les mouvements ci-dessous :

- 1. Tourner dans le sens des aiguilles d'une montre.
- 2. Osciller d'avant en arrière.
- 3. Tourner en sens inverse des aiguilles d'une montre.
- 4. Osciller de gauche à droite.
- 5. S'arrêter.

Pour obtenir ces mouvements, il suffit de les « visualiser », de les penser en images. Si l'exercice est bien accompli, le pendule réagit au bout de deux ou trois oscillations, vous ressentez une légère secousse au bout des doigts lorsqu'il change de mouvement. (Pour l'arrêt, la réaction est un peu plus lente.)

L'exercice le plus difficile : « Faire faire des 8 au pendule ». Même si vous êtes très entraîné, vous ne réussirez pas à tous les coups. *Bien entendu, durant tous ces exercices, votre main doit être parfaitement immobile.*

Faites la même expérience mais en demandant à une autre personne qui reste parfaitement passive de tenir le pendule... Ça fonctionne également. Attention, il faut que la personne qui joue le rôle de détecteur soit parfaitement décontractée.

Développement des pouvoirs de réception (télépathie et voyance)

Faites l'exercice décrit ci-dessus, mais en jouant le rôle du récepteur.

APPLICATION PRATIQUE :

stimulez vos clichés.

Pour ceux qui pratiquent la voyance, en cas de « panne sèche », le Pendule des Bâisseurs peut déclencher une série de clichés.

Il suffit de le tenir par son fil de la main gauche et de rester absolument passif.

Attention : après cette série de clichés, vous serez complètement épuisé. N'employez donc cette technique qu'exceptionnellement.

La radiesthésie à travers le temps

Un mot moderne pour une science ancienne



ADIESTHÉSIE est un mot moderne, forgé à la fin du siècle dernier. Il signifie « sensibilité aux radiations ». Avant l'invention de ce mot, le radiesthésiste s'appelait « sourcier » ou « rhabdomancien » suivant qu'il était spécialisé dans la recherche des sources, ou qu'il procédait à des recherches en tous genres.

Le mot rhabdomancie, qui désigne l'art du rhabdomancien, signifie mancie par la baguette (divination à l'aide d'une baguette).

Quant au pendule, son origine est très ancienne et, même s'il ne portait pas le nom qu'on lui connaît actuellement, il a probablement de tout temps fait partie de l'arsenal des devins.

Les fontaines origines de la radiesthésie

Nous n'irons pas jusqu'à prétendre qu'Adam avait un pendule ou que l'origine de la radiesthésie remonte à l'Atlantide ou à Mu. En revanche, nous pouvons affirmer que l'Homme possède depuis toujours le plus vieil instrument de radiesthésie qui existe : la main.

Bien des radiesthésistes sont en effet capables d'effectuer un certain nombre de recherches avec leur seule main quand, par exemple, ils ont oublié leur pendule. Cette affirmation s'applique à un certain nombre d'hommes du XX^e siècle qui vivent dans un monde pollué par des ondes et des produits de toutes sortes. Elle s'applique donc a fortiori aux hommes du passé qui ont vécu dans un monde pur, non pollué, et qui, par conséquent, avaient une sensibilité plus affinée que la nôtre.

De la main au pendule, qui est à la fois une « antenne » et un « amplificateur » de réaction, il n'y a qu'un pas. Un pas que l'homme franchit allégrement dès qu'il dispose d'un fil à plomb. Les civilisations les plus anciennes ont connu le fil à plomb. Les archéologues en ont retrouvé par exemple dans des ruines de Chaldée et d'Égypte. Ajoutons que certains des objets baptisés « fils à plomb » par les archéologues peuvent fort bien être des pendules, ou même avoir servi tantôt de pendule et tantôt de fil à plomb.

Il en résulte qu'il est très difficile d'écrire l'histoire de la radiesthésie, surtout à partir de documents historiques.

Il est cependant probable, et même certain, que les anciens Égyptiens, les Chaldéens et les Hébreux ont eu une connaissance approfondie non seulement de la radiesthésie divinatoire mais aussi de la radiesthésie des ondes de formes. Si l'on a peu de preuves pour la radiesthésie divinatoire, les monuments, les objets que nous ont laissés les Anciens témoignent de leur profonde connaissance en matière d'ondes de formes.

À cela s'ajoutent certains arguments irréfutables :

- 1. Depuis toujours l'homme creuse des puits. Or, pour détecter une nappe d'eau ou une rivière souterraine, il n'existe que deux moyens. Il faut soit un camion entier bourré d'électronique, soit un pendule ou une baguette de sourcier. Comme on est à peu près sûr que les Anciens ne disposaient pas de moyens électroniques, il faut bien qu'ils aient utilisé le pendule ou la baguette.
- 2. Ce que nous disons des puits s'applique également aux filons métalliques, aux veines de charbon, aux pierres précieuses ou semi-précieuses qui, généralement, ne se trouvent pas à fleur de terre.

Quant aux ondes de formes, les pyramides et les statuettes mortuaires égyptiennes sont des exemples magnifiques d'applications de leurs propriétés. C'est d'ailleurs l'étude radiesthésique de ces objets qui a permis aux radiesthésistes contemporains de redécouvrir les ondes de formes et leurs propriétés... Ajoutons, à titre d'information, que l'étude des objets chaldéens et babyloniens leur aurait permis de faire à peu près les mêmes découvertes.

Cette connaissance des « ondes radiesthésiques » par les Anciens est attestée par un certain nombre de pratiques divinatoires que nous pouvons assimiler à de la « détection d'ondes nocives ».

Les Romains, avant de bâtir une ville ou une villa à un emplacement donné, y faisaient paître des moutons durant un certain temps. Les moutons étaient ensuite sacrifiés aux dieux et leur foie examiné (c'est l'Haruspicine ou divination par les entrailles). Si les foies révélaient des signes suspects, on allait bâtir ailleurs. Voilà une façon tout à fait évidente de repérer les ondes nocives.

Avant de bâtir, les anciens Chinois détectaient ce qu'ils appelaient les veines du dragon, autrement dit, les failles et les courants d'eau souterrains, sources bien connues « d'ondes nocives ».

Les ondes de formes chez les anciens

Nous ne reviendrons pas sur les pyramides dont les propriétés en ondes de formes sont maintenant bien connues. Grâce, entre autres aux travaux d'Énel, de Chaumery et de Bélizal, ainsi que de nombreux autres.

Si la pyramide de Khéops est un cas « voyant », à cause de son gigantisme, et a fasciné à juste titre nombre de chercheurs, elle n'est pas pour autant un cas isolé.

L'arche d'alliance, par exemple, est un modèle tout à fait performant de condensateur électrique mais aussi de générateur d'ondes de formes indifférenciées tout à fait puissant.

Les dimensions données dans la Bible sont peu parlantes : 1 coudée 1/2 sur 1 coudée 1/2, sur 2 coudées 1/2.

Peu parlantes, sauf si l'on convertit ces dimensions en pieds (qui valent une demi-coudée).

On s'aperçoit alors que son volume est de 45 pieds cubes. Intéressant, surtout si l'on sait qu'il n'y a que 45 niveaux d'organisation dans l'univers comme l'ont démontré certains travaux de mathématique moderne.

Si l'on considère les autres éléments composant le mobilier du sanctuaire, on constatera que les mesures des différents éléments sont tout aussi significatives.

La table des pains d'oblation mesure une coudée de long sur deux de large (c'est le carré long qui sert aux compagnons pour construire le nombre d'or). Sa hauteur est d'une coudée et demie... Ce qui lui donne un volume de 24 pieds cube ou 3 coudées cube.

L'Autel des parfums mesure une coudée de côté pour le plateau et deux coudées de hauteur : soit 2 coudées cube ou 16 pieds cube.

L'Autel des Holocaustes mesure 5 coudées sur 5 pour le plateau, et trois coudées de hauteur, soit 75 coudées cube ou 600 pieds cube (pour l'importance du nombre 600, voir note ⁽¹⁾).

Plus tard, on rencontre le temple de Salomon.

Là encore, si l'on inspecte les mesures, on s'aperçoit qu'il s'agit d'un système d'ondes de formes.

Le Temple avait 60 coudées de long, 20 de large et 25 de haut. Il avait donc pour volume 30 000 coudées cube, soit 100 fois 300 coudées cube. Sa longueur étant 3 fois plus grande que sa largeur, sa diagonale était une approximation tout à fait significative du nombre pi (π = racine carrée de 10 est une approximation de Pi couramment utilisée).

Certes, on peut prétendre qu'il s'agit là d'un hasard, mais comme le « hasard » fait bien les choses !...

(1) Un petit calcul à partir de Pi démontre cette réalité. Il ne s'agit bien sûr pas de l'ensemble des niveaux de l'univers, mais des niveaux accessibles.

On pourrait continuer longtemps ces considérations sur les constructions et les objets décrits par la Bible. Ceux qui auront le courage de réaliser des maquettes de ces objets et de les étudier au pendule auront de grosses surprises, comparables à celles que nous ont réservées il y a quelques années les maquettes de la pyramide de Khéops.

Babylone est également un site intéressant : nous évaluons sa circonférence totale à 43 200 coudées, d'après les mesures en mètres données par les archéologues... Ce qui nous donne un diamètre de 13751 coudées (nombre premier).

Par ailleurs, 43 200 est le plus petit nombre qui soit à la fois multiple de 360, de 300 et de 108. 360 est le nombre de degrés du cercle, 300 est le nombre de « dieux subalternes à Babylone (les Igigi du Ciel et de la Terre), 108 est le nombre des Padas (pieds) qui sont une subdivision du zodiaque hindou. Or, ces trois nombres revêtent une importance extrême en astrologie. En fait, un cercle ainsi divisé est non seulement un superbe instrument de mesure astronomique, mais aussi un générateur d'ondes de formes géant réglable avec une extrême précision.

Nous ignorons, bien entendu, l'utilité d'un tel générateur, mais il est bien évident que si, par exemple, il émettait des « ondes » propres à favoriser la pousse des plantes, cela expliquerait la prospérité de l'agriculture babylonienne mieux encore qu'une hypothétique modification du climat.

Les temps historiques

L'une des premières allusions historiques à la radiesthésie est un chapitre du *Dragon Rouge*, grimoire de magie de date imprécise qui circula dans les campagnes jusqu'au XVIII^e siècle.

L'auteur décrit en deux pages la baguette de coudrier (noisetier) encore classiquement utilisée au début du siècle par les sourciers. Des gravures fort claires montrent les diverses façons de tenir la baguette de sourcier. Il fait état également de la possibilité d'utiliser une « houssine » (baguette droite) ou un simple bâton. Il nous montre également d'autres modèles dont une baguette en deux parties qui était encore utilisée au XIX^e siècle.

Certains passages de ce petit ouvrage laissent croire à son ancienneté, c'est du moins l'opinion de François Ribadeau Dumas. La lecture du chapitre concernant la baguette divinatoire laisse entendre que son usage était relativement courant à l'époque où ce chapitre fut rédigé. Plusieurs ecclésiastiques entre autres y sont cités comme sourciers. Il ne faut pas exclure bien entendu la possibilité que ce chapitre soit plus récent que le reste de l'ouvrage. Néanmoins, on peut affirmer qu'il date au plus tard du XVIII^e siècle, ce qui n'exclut pas la possibilité d'une origine plus ancienne.

Origine plus ancienne que pourrait justifier le cas historique de Jacques Aymar, sourcier qui fut convoqué par le Cardinal de Richelieu pour prouver ses dons devant l'Académie. C'est la preuve que sous Richelieu il y avait déjà des radiesthésistes, pardon, des sourciers.

Les temps modernes

Les temps modernes (XIX^e et XX^e siècles) sont marqués par la création du mot radiesthésie et par la division des radiesthésistes en deux clans :

- 1) Les mentalistes, qui pensent que le pendule ou la baguette sont des moyens de mettre en évidence une faculté cachée de l'homme et que tout vient du mental.
- 2) Les « physiciens » ⁽¹⁾ qui attribuent les mouvements du pendule à des « ondes » ou à des rayons issus de la matière.

Ces deux clans ont donné naissance à deux écoles bien distinctes de radiesthésie. Je me souviens, il y a seulement vingt ans, que la controverse était épique ! ... Elle s'est apaisée comme elle était apparue, sans que le problème ne soit jamais résolu. Jean Pagot, dans son livre *La Radiesthésie des ondes de formes*, paru en 1978, faisait encore état de cette controverse, et consacrait tout un chapitre à démontrer la fausseté des théories mentalistes ⁽²⁾.

Aujourd'hui

Domage ! Cette controverse qui fut sans doute très stimulante pour les radiesthésistes est aujourd'hui complètement dépassée... Néanmoins, pour la bonne compréhension du lecteur, il semble utile d'en rappeler les péripéties.

(1) Par « physiciens », nous entendons les radiesthésistes qui affirment une existence physique des ondes radiesthésiques.

(2) La radiesthésie des ondes de formes, Éditions Maloine, l'un des meilleurs livres sur le sujet, malheureusement épuisé.

Les ondes et le rayon d'union : La thèse des physiciens

 ELON les physiciens, un corps quel qu'il soit irradie dans toutes les directions. On parle d'ondes, de rayons, de radioactivité, d'électromagnétisme, etc. Si l'on se réfère à la littérature de cette époque, on s'apercevra que suivant les auteurs, les « ondes radiesthésiques » ont obéi aux lois physiques qui correspondaient à leurs hypothèses. Pour les uns, ils réagissaient comme un courant électrique, pour les autres comme des rayons gamma... Pour d'autres encore, les ondes radiesthésiques réagissaient purement et simplement comme (pardon : presque comme) les ondes radio.

La science s'en mêle

Le malheur, c'est que dès que l'on parle d'onde, d'émission, de rayon, il faut que quelque chose émette et qu'une autre reçoive. Autrement dit, il faut une énergie au « sens physique » du terme. C'est là un point de vue bien étroit mais il a failli être démontré, et pas par des radiesthésistes.

Radiesthésie et recherche nucléaire

Pourquoi ce titre ? Tout simplement parce que l'auteur du livre célèbre mais introuvable *Le Signal du Sourcier* n'est autre que le professeur Yves Rocard, successeur de Joliot Curie à la tête de la recherche nucléaire française. Formidable soutien à la thèse des « physiciens », le professeur Yves Rocard raconte comment il a mis en évidence l'influence de champs magnétiques (dont ceux engendrés par les rivières souterraines et les nappes d'eau) sur les mouvements du pendule tenu par un radiesthésiste. C'est le récit d'une démonstration expérimentale du « Rayon d'union », phénomène magnétique.

Voilà qui aurait dû mettre tout le monde d'accord pensez-vous !... Tout le monde, des membres de la ligue rationaliste aux spiritualistes de tout poil...

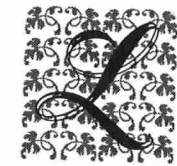
Oui ! Cela explique bien comment un radiesthésiste détecte une source en faisant une recherche sur le terrain avec un pendule ou une baguette, mais comment ce même radiesthésiste peut-il faire la même recherche sur une carte sans quitter son cabinet et obtenir le même résultat ?

Comment peut-il utiliser en guise de témoin un simple morceau de papier sur lequel il a écrit le nom d'un métal, d'un produit ou même d'une personne recherchée ?

Il faudrait admettre que la rivière souterraine (qui n'est même pas dessinée sur la carte) lui transmet son magnétisme. On peut l'admettre, mais alors, on ne parle plus du même « magnétisme » ; il ne s'agit plus du magnétisme des physiciens, mais de celui des magnétiseurs. En fait, l'ouvrage d'Yves Rocard ne mit personne d'accord. Il soulevait plus de problèmes qu'il n'en résolvait... Aujourd'hui, avec le recul du temps, on peut faire observer qu'il met en évidence la manifestation simultanée dans l'espace et le temps « d'ondes radiesthésiques » et d'ondes électromagnétiques, ce qui explique que tant de radiesthésistes du début du siècle aient cru pouvoir expliquer leurs travaux par une application pure et simple des lois de l'électromagnétisme.

Des ondes
à en avoir mal
à la tête

Onde ou pas onde ?



ES Anciens auraient expliqué que le pendule ou la baguette réagissaient par une vertu sympathique (sympathique signifie souffrir ensemble) qui l'unissait à l'objet recherché. Nous, aujourd'hui, nous parlons d'ondes, mais ce sont de bien curieuses ondes.

Examinons un peu leurs propriétés :

- les ondes radiesthésiques se propagent le long des fils conducteurs de l'électricité, mais elles se propagent tout aussi bien le long d'une ficelle ou même d'un fil de nylon. Cela montre que la propriété de « conductibilité » des « ondes radiesthésiques » n'est liée en aucun cas à la nature physico-chimique du matériau conducteur;
- les ondes radiesthésiques semblent traverser n'importe quelle épaisseur de métal, de pierre, de béton, etc. Mais elles peuvent être « arrêtées » par un treillis de fils de nylon, un grillage. [Leur propagation est donc plus influencée par des barrières symboliques que par des barrières physiques.]
- les ondes radiesthésiques semblent ne pas être atténuées par leur propagation dans l'espace (ou si elles sont atténuées, le phénomène ne s'explique par aucune loi connue). [Nous invitons les lecteurs à rapprocher cette proposition des suivantes.]

Elles peuvent persister en un lieu alors que leur cause supposée n'existe plus depuis longtemps... Elles peuvent même exister en ce lieu alors que leur cause supposée aurait dû s'y trouver, mais n'y a jamais été placée. (C'est le phénomène appelé en radiesthésie « rémanence ».) Ce qui amène à conclure que leur émission peut être provoquée par la seule pensée ⁽¹⁾. Cela suppose également que « l'onde radiesthésique » peut exister indépendamment d'une cause physique et n'est pas soumise au conditionnement du temps.

(1) Cela n'invalide pas, bien entendu, les travaux que de nombreux radiesthésistes ont effectués sur les mesures de longueur d'onde. Les notions de longueur d'onde, de fréquence et d'amplitude, même si elles ne peuvent s'appliquer physiquement aux ondes radiesthésiques peuvent constituer un code de références analogiques permettant de les reconnaître...

On ne pourrait donc envisager d'étudier ni la vitesse de propagation, ni la fréquence de ces ondes. Par exemple, si je décide de cacher de l'or en un lieu donné, puis me ravise et le cache ailleurs, on détectera l'onde de l'or à l'endroit où j'avais pensé initialement le cacher. Inversement, la pensée peut également en empêcher l'émission.

Elles se propagent dans un volume donné et disparaissent brutalement en un endroit précis, comme si des murs invisibles les empêchaient de se propager au-delà.

Inversement, elles apparaissent sans raison physique valable en des lieux fort éloignés de leur source sur des témoins tels que cartes, photos, lettres, etc. Cela revient à affirmer soit qu'elles sont indépendantes de l'espace, soit que l'espace dans lequel elles se propagent n'est pas « l'espace physique à trois dimensions » dans lequel nous évoluons ⁽¹⁾.

Elles sont perturbées (parfois supprimées, parfois amplifiées) par la présence d'objets (conducteurs de l'électricité ou non) qui les influencent par leur forme, ou par des êtres vivants.

Elles manifestent (lorsque l'on détecte leur propagation) des phénomènes qui sont comparables à ceux observés avec les ondes électromagnétiques, sans que l'on puisse établir si ces observations sont le résultat de « propriétés réelles des ondes observées » ou une influence exercée par l'observateur sur le phénomène observé.

(1) « L'onde émise par tel objet manifeste des propriétés correspondant à une « grande longueur d'onde » comparée à celle émise par tel autre objet ». Ce code compte-tenu des propriétés énumérées ci-dessus peut influencer les propriétés d'une onde radiesthésique émise par la pensée ou par un appareil.

De la même façon, elles manifestent des phénomènes de polarité, (ainsi, une planche quelconque est positive à une extrémité et négative à l'autre)... Mais cette polarité :

- 1. Peut être inversée par la proximité d'un objet ou d'une forme.
- 2. Deux polarités peuvent se superposer, un objet (ou une onde) se révélant en même temps positif et négatif.
- **Nota :** le pendule tourne dans le sens des aiguilles d'une montre en présence d'une onde positive, en sens inverse en présence d'une onde négative (mais ces polarités peuvent être inversées avec certaines personnes).

Elles sont sujettes à des phénomènes de « puissance », mais ceux-ci ne sont pas forcément en rapport avec leur efficacité.

Elles agissent principalement sur les phénomènes biologiques et sur les états chimiques instables (cristallisation ou polymérisation en cours, par exemple).

Leur action peut être instantanée, rapide ou... extrêmement lente sans que le phénomène soit lié directement à leur puissance.

Exemple :

- le « Pistolet d'Énel » est un appareil d'émission d'ondes de formes extrêmement puissant. Il provoque sur la main de certaines personnes (qu'elles soient informées ou non de cette propriété) des dermites de type radiologique en quelques minutes, mais d'autres personnes (informées ou non des propriétés de l'appareil), pourront laisser leur main devant le point d'émission sans en être incommodées durant plusieurs heures...

Exemple :

- un radiesthésiste peut très bien détecter sur une carte un ruisseau avec une grande précision et ne pas ressentir une énorme quantité d'eau qui coule à proximité.

En un mot, si l'on veut les considérer comme des « ondes » au sens courant du terme, les ondes radiesthésiques sont un casse-tête chinois (en pire).

En effet, l'énoncé de ces propriétés tend à montrer qu'elles ne sont ni vibratoires (au sens physique du terme), ni corpusculaires et que la nature du phénomène échappe au domaine tant de la physique classique qu'à celui de la mécanique quantique, bien qu'il présente des analogies avec l'un et l'autre.

Ondes radiesthésiques, magie et biologie

Quand on énumère toutes ces propriétés des ondes de formes, on s'aperçoit qu'elles ressemblent fortement (j'ai failli écrire diablement) à ce que l'on manipule en magie.

En voici un exemple, en radiesthésie, le travail sur photo est des plus courants. C'est comme si la photo émettait « l'onde » de la personne qu'elle représente. Alors, on se sert de la photo pour savoir ce que devient la personne, et puis, si les choses ne vont pas (par exemple, si la personne est malade) on place la photo sous un émetteur d'ondes de formes, éventuellement avec un médicament adapté. Si je mets un médicament sous la photo, ce sera une guérison ou des soins à distance. Et si je mets de la mort aux rats, vous appellerez cela comment? Une tentative de meurtre à distance ou un envoûtement? Incontestablement, c'est là qu'est le rapport avec la magie.

Pour mieux le comprendre, référons-nous aux expériences de quelques chercheurs indépendants. Le docteur Leprince, publiait dans les années 60 cette communication dans la revue de la radiesthésie. Il avait relié un sujet d'expérience à un détecteur de mensonges, en piquant à un moment, non connu de celui-ci, sa photo avec une épingle, il constatait l'enregistrement par le détecteur de mensonges d'un « *PIC ÉMOTIONNEL* »... C'était la démonstration d'un lien entre la personne et son image.

Quelques années plus tard, des chercheurs de l'université de Californie répétaient le même genre d'expérience, mais cette fois-ci, ils ne piquaient pas une photo du sujet, ils se contentaient de prononcer son prénom dans un bâtiment éloigné (expérience rapportée par Lyall Waston). C'était la démonstration d'un lien entre le prénom et la personne qui le porte. Deux phénomènes sur lesquels reposent une bonne partie de la magie, mais aussi une bonne partie de la pratique radiesthésiste.

Par ailleurs, Jacques La Maya raconte dans son ouvrage consacré à la médecine de l'habitat comment l'on peut expertiser une maison en ondes nocives en équipant l'un des habitants d'un détecteur de mensonges portable, et comment le fait que cet individu traverse une zone d'ondes nocives provoque l'apparition de pics émotionnels.

Le docteur Bessuges, médecin du travail au C.E.A., effectue en 1982 une série d'expériences de télépathie avec pour intermédiaire un détecteur de mensonges. Son collaborateur, dans cette expérience, assume le rôle d'expérimentateur et le docteur Bessuges celui « d'un phylodendron » dans les expériences menées avec les plantes.

Jugez-en plutôt : le docteur Bessuges inscrit sur des cartons les noms d'instruments qu'il utilise couramment dans son travail. Il place ces cartons dans des enveloppes closes. À une heure précise, il se relie à un détecteur de mensonges. Au même moment, son collaborateur, à plusieurs dizaines de kilomètres de là, tire une enveloppe au hasard, l'ouvre, la lit. Mme Bessuges lit alors au docteur la liste complète des ustensiles sélectionnés. Lorsqu'elle prononce le nom de l'instrument choisi par le collaborateur de son mari, le détecteur de mensonges enregistre un pic émotionnel.

Toutes ces expériences ont un point commun : le sujet récepteur réagit à distance à un « message » par un « réflexe psycho-galvanique », autrement dit une modification brutale de la résistance de la peau au courant électrique. Intéressant, d'autant plus que ce réflexe, l'homme le partage avec les plantes, et même avec les cellules vivantes isolées (un spermatozoïde maintenu en vie dans un milieu de culture réagit par exemple par une modification brutale de sa conductibilité électrique si l'on frappe l'être qui l'a émis).

Nous sommes donc en présence d'un phénomène où il semble y avoir émission d'une part, réception d'autre part mais où, entre émission et réception, il ne semble pas qu'il puisse exister de lien énergétique (c'est particulièrement évident dans le cas de la photo).

Par ailleurs, certaines de ces expériences posent un problème de fond : si l'homme est lié de façon indissoluble à son image, et à son prénom par exemple, il faut considérer qu'un homme portant un prénom courant (Pierre par exemple) va être stressé (le réflexe psycho-galvanique traduit un stress) à chaque fois que quelqu'un dans le monde prononcera le nom « Pierre », ou Peter, ou Petrus.

Est-ce possible ? Non, et c'est évident parce que si c'était le cas, les chercheurs de l'Université de Californie n'auraient jamais pu mettre ce lien en évidence : ils auraient obtenu des pics émotionnels à tout moment et auraient donc conclu que le « R.P.G. » ⁽¹⁾ se déclenche de façon aléatoire.

(1) Réflexe Psycho-galvanique.

De même, si le phénomène observé par le docteur Leprince était permanent, imaginez dans quel état se retrouverait un être humain qui aurait eu sa photo en première page des journaux quand dans les jours qui suivent des milliers (peut-être des millions) d'exemplaires de sa photo seraient brûlés dans des incinérateurs d'ordures. Pour ma part, je pense qu'il n'y survivrait pas.

Il en résulte que :

- pour qu'un individu réagisse à la prononciation de son nom ou à une violence exercée sur sa photo, il faut qu'intervienne un troisième élément. Dans le cas de processus expérimentaux comme ceux que nous venons de décrire, il faut supposer une influence de l'observateur. L'observateur qui, en fait, serait le véritable déclencheur du phénomène ; et qui plus est un déclencheur sélectif, puisqu'au moins pendant la durée de l'expérience, les « R.P.G. » du sujet observé semblent liés au thème de l'expérience. Voilà qui rappelle curieusement les « conventions mentales des radiesthésistes », sauf que, ici, le rôle du pendule est joué par l'ensemble « sujet, détecteur de mensonges ». En fait, il semble bien que l'on soit en présence de phénomènes sinon identiques, du moins comparables.

Mais, si le rôle de l'observateur est si important, il n'est plus possible d'envisager le phénomène selon un concept du type « émission »... « réception », « ondes ». On ne peut plus parler d'échange d'informations. Il faudrait envisager « l'émergence d'une même information en deux points précis de l'univers » ; cette émergence n'étant rendue possible dans les cas expérimentaux que par le fait qu'elle est attendue, observée.

Autrement dit, on serait en présence « d'un phénomène initialiseur » (ex. : la prononciation du nom), d'un phénomène « initialisé » (le R.P.G. du sujet)... et d'un troisième élément, le « catalyseur » (pour les expériences : l'expérimentateur)... L'expérimentateur pouvant d'ailleurs, comme dans le cas du docteur Bessuges, jouer également le rôle du sujet.

Le phénomène « initialiseur » qui, quel qu'il soit, constitue une information, serait donc « délocalisé » (puisqu'il aurait un effet en un autre point de l'univers. Cette délocalisation permettrait la manifestation du phénomène initialisé. Tout le processus dépendrait du catalyseur (en l'occurrence l'expérimentateur) qui « définirait » le phénomène « initialiseur », son point d'émergence (le sujet) et peut-être même le phénomène local « initialisé ».

Il en résulte que les termes « initialiseur » et « initialisé » sont peut-être le résultat d'une apparence : on peut fort bien considérer qu'ils sont tous deux l'émergence locale d'un phénomène non local, provoqué par le catalyseur.

Si on adopte cette hypothèse, qui nous conduit tout naturellement à utiliser un mot nouveau : celui de « champ morphobiologique » les phénomènes radiesthésiques et les propriétés des « ondes radiesthésiques » s'expliquent tout naturellement.

Analyse du phénomène radiesthésique

Que fait le radiesthésiste ? Lorsqu'il entreprend une recherche, il initialise son pendule ne serait-ce qu'en se disant qu'il va étudier les ondes de « cet objet » plutôt que d'un autre contenu dans la pièce (même en utilisant des pendules spéciaux pour le contrôle de la polarité, la polarité des planches de ma table de travail ne m'a jamais gênée pour étudier celle d'un objet placé dessus. Quand je décide d'étudier la polarité d'un objet placé sur la table, mon pendule ne réagit donc plus à la polarité de la table). Autrement dit, je joue le double rôle du catalyseur et du sujet...

Cela explique pourquoi les ondes radiesthésiques semblent avoir à peu de choses près les propriétés correspondant à la culture des chercheurs. À la limite, si je considère une « onde » radiesthésique comme un phénomène vibratoire, « elle » va prendre les caractéristiques d'un phénomène vibratoire.

Cela explique aussi pourquoi certaines expériences vont réussir à tous les coups dans le laboratoire d'un radiesthésiste, et échouer avec la même régularité lorsqu'elles sont par exemple tentées par un membre de la Ligue rationaliste. Là où le radiesthésiste va jouer soit un rôle neutre, soit un rôle de catalyseur, le rationaliste, même sans le vouloir, va jouer un rôle d'inhibiteur.

À l'appui de cette thèse, il faut citer une expérience qui a été tentée à Bordeaux avec la pyramide. On distribue à 100 personnes des modèles réduits de pyramides, en leur expliquant les propriétés momifiantes des ondes de formes émises par l'objet. On demande à ces 100 personnes d'effectuer une expérience de momification en plaçant un morceau de viande sous la pyramide, et un morceau de viande témoin dans une assiette à côté de la pyramide. Par ailleurs, on distribue au groupe des questionnaires psychologiques qu'on leur demande de remplir avec soin.

Le but des questionnaires est le suivant : savoir si le fait de constater l'efficacité de la pyramide en matière de momification constituera ou non pour la personne un choc psychologique, si cela remettra en cause leur conception profonde de l'univers. On dépouille les questionnaires, l'échantillon se divise en deux groupes : ceux que l'action de la pyramide bouleverserait, et ceux qu'elle laisserait indifférents ou satisfaits. Ce classement est indépendant de l'opinion affichée consciemment.

Le résultat est spectaculaire : la grande majorité de ceux qu'un succès de l'expérience ne gêne pas obtienne le résultat attendu : momification du morceau de viande placé sous la pyramide, pourrissement rapide du témoin.

Dans le second groupe, la viande pourrit sous la pyramide, et même dans certains cas, elle pourrit plus vite que le témoin... Il peut donc y avoir « inversion », non « bifurcation » du phénomène. Une inversion, cela consisterait à placer un morceau de viande pourrie sous la pyramide, et à récupérer un morceau de viande fraîche.

Des mondes à 3, 4, ... N dimensions

Si nous considérons le phénomène de la pyramide, il nous faut remarquer que la momification d'un morceau de viande bien que moins fréquente que sa putréfaction est un phénomène naturel, qui se produit spontanément dans certaines conditions.

On peut donc dire que lorsqu'on abandonne un morceau de viande à lui-même, il va se produire une dégradation liée au temps qui le conduira soit à la momification (ou déshydratation), soit à la putréfaction. Dans l'évolution du morceau de viande, il va donc exister un instant où son évolution s'orientera irrésistiblement (et irrémédiablement) vers l'un ou l'autre mode de dégradation.

Représentons graphiquement cette évolution sur une feuille de papier (fig. 1, page 112).

Cette représentation, c'est ce que nous observons dans notre plan d'existence.

En effet, lorsque nous plaçons la viande sous la pyramide et un morceau de viande témoin sur une assiette, pendant quelque temps, les deux morceaux de viande semblent évoluer de façon identique (ils prennent tous deux une odeur forte qui n'est pas encore la puanteur de la putréfaction (ligne O, B).

À un moment donné, la situation change : la viande placée sous la pyramide semble devenir moins humide, tandis que l'odeur s'estompe. À l'inverse, la viande conservée comme témoin, semble devenir soudain plus humide, et l'odeur s'accroît rapidement pour atteindre la puanteur de la pourriture.

Pour comprendre le phénomène, il nous faut ajouter une dimension à notre schéma et considérer que notre feuille support est plissée, bien que nous ne percevions pas ce plissement puisque nous nous déplaçons théoriquement sur la surface de la feuille qui, pour nous est la « référence plan ».

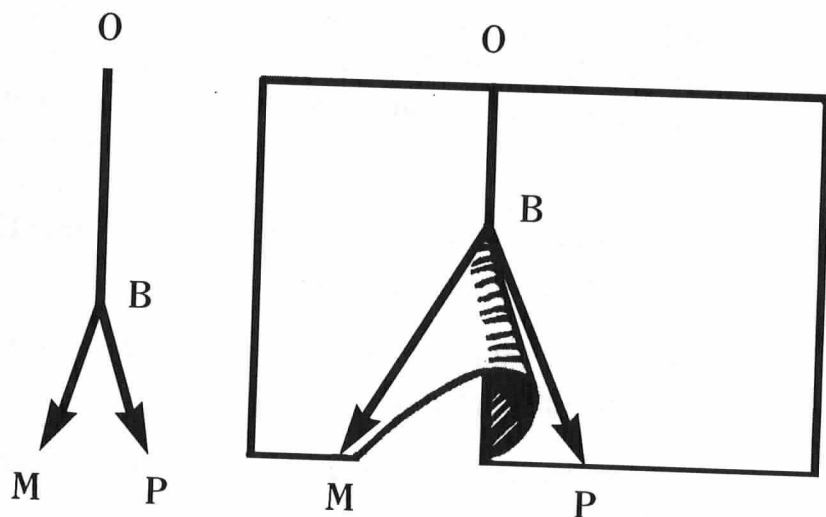


Fig. 1.

Fig. 2.

Examinons la figure 2 (P. 112). Notre schéma a maintenant pris une autre allure. En arrivant au point B de son évolution, notre morceau de viande « tombe » d'un côté ou de l'autre de la fronce, à cet instant, il suffit d'une « impulsion », minime, pour l'orienter vers l'une ou l'autre possibilité. Les trajectoires divergentes expliquent les énormes différences dans le résultat obtenu.

C'est ce que le mathématicien René Thoms appelle une « catastrophe », catastrophe dont il explique la genèse par une métaphore pleine d'humour : « Pour employer une métaphore ferroviaire, la bifurcation crée la catastrophe. »

En fait, on peut dire que le morceau de viande se trouve au point de bifurcation dans un état instable, et qu'il va évoluer vers l'un des deux états stables possibles (putréfaction ou momification). Si, par hasard, pendant un instant, au lieu de se conformer à l'une ou l'autre possibilité, il suivait pendant un instant le pli de notre schéma, il ne tarderait pas à basculer sur l'un ou l'autre plan, car il se trouverait alors dans un état instable.

Si nous considérons le phénomène du point de vue des ondes de formes, nous dirons que le vert négatif engendré par la pyramide est l'agent qui conduit à la momification, le noir magnétique, celui qui conduit à la putréfaction, alors que le K. SH. PH. qui les accompagne constitue pour le système « pyramide-morceau de viande » un facteur de « lien avec l'environnement » susceptible d'infléchir la trajectoire d'évolution à l'instant du passage au point B. Dans le système en cause, l'environnement étant principalement représenté par le facteur humain, expérimentateur ou observateur.

Si nous ajoutons maintenant une quatrième dimension à notre graphie, nous constaterons qu'en notre point B les lignes BM et BP ne forment pas réellement un angle. Au contraire, toutes deux prolongent harmonieusement la ligne OB sans qu'il y ait de rupture de cette ligne. Elles apparaissent donc en fait toutes deux comme les prolongements naturels de OB dans deux « Possibles » différents.

De la Pyramide aux mouvements du Pendule

Si nous considérons un pendule tenu par la main immobile d'un radiesthésiste, il existe pour ce pendule trois états stables possibles : immobilité, rotation, oscillation ⁽¹⁾.

La main du radiesthésiste est agitée malgré son immobilité apparente de faibles mouvements inconscients qui se compensent les uns les autres dans leurs effets maintenant le pendule dans l'un de ces trois états stables.

Dans ces trois cas de stabilité, les mouvements du pendule peuvent être décrits par des équations simples.

Considérons (sans pour autant pouvoir affirmer que le phénomène est aussi simple) que les mouvements inconscients de la main (qui se compensent les uns les autres) constituent par analogie le point de bifurcation de notre schéma précédent. Il suffira d'exercer une influence minime sur cette main, pour que l'équilibre étant rompu, ses mouvements inconscients ne se compensent plus. À ce moment, le pendule quittera son état de stabilité, et sa position dans l'instant qui suit ne sera plus prévisible par une équation.

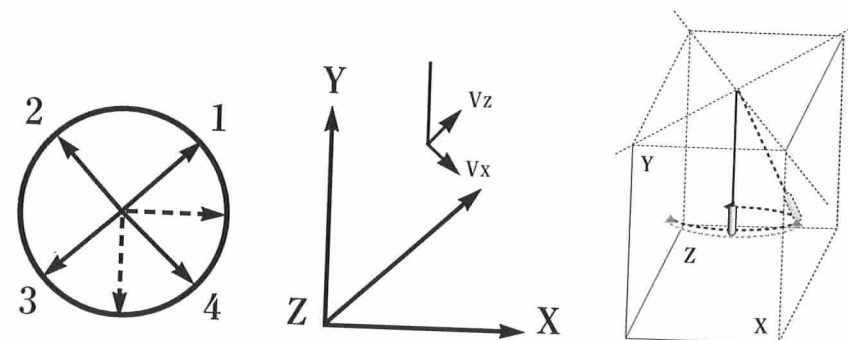
(1) Seule l'immobilité du pendule constitue dans le principe un état stable, oscillation et rotation devant être considérées comme des états de déséquilibre – qui ne sont stables que comparés à l'état du pendule à l'instant du passage d'un état à un autre.

Normalement, les lois de la physique le ramèneront le plus rapidement possible à l'un des trois états de stabilité que nous avons définis, mais pas forcément à l'état de stabilité initiale. (C'est ce qui se passe quand vous faites démarrer le pendule par un ordre verbal ou mental.) Il passe de l'immobilité à la rotation ou à l'oscillation. Dans le cas d'un phénomène purement physique, l'état stable qui succède à la perturbation est imprévisible. Dans le cas de la radiesthésie, le radiesthésiste peut commander mentalement le pendule pour lui ordonner de passer de la rotation à l'oscillation, (ou l'inverse) et même de s'arrêter, ce qui constitue une anomalie, puisque dans ce cas, le pendule passe par exemple d'un mouvement d'oscillation à l'arrêt complet sans qu'on observe d'amortissement du mouvement initial comme ce serait le cas si le pendule était suspendu par exemple à une potence (cette différence est particulièrement visible avec un pendule très lourd).

Entre deux états stables, le pendule passe par un état instable, qui correspond à un passage par notre point B.

Lors d'une recherche, notre pendule se comporte en présence de l'objet recherché comme s'il recevait un ordre mental du radiesthésiste, passant d'un état stable à un autre en fonction des significations que le radiesthésiste accorde à ce nouvel état. Il se peut même, si le radiesthésiste le désire, qu'il reste momentanément dans un état instable si c'est à cet état que l'opérateur accorde une signification, c'est le cas par exemple si l'on utilise la méthode de l'Abbé Mermet (ce qui constitue une seconde anomalie physique). Donc, le pendule (quand il est tenu par le radiesthésiste) a la particularité d'être dans un état apparemment stable, tout en se maintenant dans

un état suffisamment instable (dans la réalité) pour qu'une impulsion minime le fasse basculer vers un autre état apparemment stable. En fait, le phénomène radiesthésique se réduit pratiquement aux expériences effectuées avec le détecteur de mensonges. Il s'y réduit à ceci près que le radiesthésiste joue à la fois le rôle de l'initialiseur, celui de l'expérimentateur et celui du sujet. Ajoutons que le pendule a 5 degrés de liberté (V_x , V_z , coordonnées « x, y, z »), alors que l'aiguille du détecteur de mensonge n'en a que deux (avant... arrière, degré). On peut donc considérer que les mouvements du pendule sont l'émergence d'un phénomène dans lequel est inclus l'objet recherché et le radiesthésiste. Il ne semble pas s'agir là de « transmission » d'une énergie, mais bien plutôt d'un phénomène analogue à celui des vases communicants, au cours duquel l'action exercée sur un vase entraîne une réaction de l'autre vase.



Les 5 degrés de liberté du pendule.

Pendules et formes

Forme du pendule et forme du monde

 E Pendule, compte tenu de nos considérations précédentes, apparaît donc comme un élément passif d'un système complexe. Ce n'est là qu'une apparence. Abandonnons ces explications mathématiques qui deviennent trop complexes. Leur conséquence la plus évidente s'exprime par une formule que nous connaissons bien : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. » Cela signifie que dans le domaine de ces interactions subtiles, la forme du pendule va le maintenir ou non au point de convergence de ces trois champs morphogénétiques, dans la mesure où l'attitude du radiesthésiste ne viendra pas contrarier cette tendance qui lui est exprimée par la forme.

Souvenez-vous dans l'expérience de la pyramide, l'opérateur (celui que traumatiserait un résultat positif de l'expérience) influence le résultat en provoquant une divergence non naturelle si l'on considère l'action naturelle de la pyramide. Il y a donc détournement des propriétés naturelles de la forme pyramidale. Un détournement qui s'avérerait impossible avec une forme ne présentant pas de telles propriétés.

Ce qui s'applique à la pyramide peut s'appliquer au pendule : dans le cas d'un pendule de forme quelconque, le radiesthésiste « imprime » au pendule une propriété qui ne lui appartient pas réellement. Dans le cas d'un « pendule spécial », le radiesthésiste peut d'une simple décision annuler ses propriétés de formes et l'utiliser comme un pendule ordinaire, opérant alors un détournement semblable à celui opéré par l'expérimentateur avec la Pyramide.

Le pendule idéal sera celui qui facilitera au maximum ce détournement. En effet, la grande plaie de la radiesthésie, c'est « l'autosuggestion du radiesthésiste » qui, restant concentré sur sa recherche, finit à un moment ou à un autre par imaginer des solutions qui lui paraissent « logiques » ; solutions surgies dans son mental qu'il imprime au pendule inconsciemment. Autrement dit, moins le radiesthésiste fait d'efforts, moins il a de risque d'imprimer au pendule un « ordre inconscient ». On pourrait croire que les « pendules spéciaux » utilisés en radiesthésie physique éliminent ce risque ; en réalité, il n'en est rien : cette impression peut très bien se produire au moment du choix du pendule à utiliser, et la répétition de ce choix la favorise amplement. (Le pendule 1 ne réagit pas, le 2 non plus, le 3 non plus. La fatigue fera attendre une réaction du 4 ou du 5. Plus on essaye de pendules, plus la pression du mental du radiesthésiste est importante.)

On peut donc penser que le pendule idéal doit, avant tout, faciliter le travail du radiesthésiste. Pour cela, il faut qu'il accepte d'être impressionné soit par le mental de celui-ci, soit par un témoin, et qu'il soit capable de conserver cette imprégnation aussi longtemps que nécessaire. Cela suppose qu'il soit également sensible à toute impulsion voulue par le radiesthésiste, quelle qu'en soit la forme ou la source.

Pour obtenir ce résultat, il faut que le pendule ne soit lié par sa forme ni au champ morphogénétique de l'opérateur, ni à celui de l'objet recherché. En revanche, il faut qu'il dispose d'un champ puissant qui lui permette de conserver l'information.

Dans ces trois conditions, il résulte que c'est au champ morphogénétique de l'univers lui-même que le pendule idéal doit être lié. Mais comment lier une forme à l'univers ? Que savons-nous de l'univers qui ne soit une connaissance transitoire, ou une question d'opinion philosophique ou religieuse ?

À ces deux questions il existe une seule réponse : les constantes mathématiques. Que vous connaissiez π avec 2, 3, 50 décimales ou une approximation fractionnaire, le rapport qui unit le cercle à son diamètre sera toujours π . Que vous connaissiez la valeur du nombre d'or, ou non, vous le construirez toujours en traçant une étoile à 5 branches. Que vous connaissiez ou non la valeur de « e », cette constante n'en conservera pas moins ses propriétés dynamiques de facteur de croissance continue de l'univers.

C'est donc à partir de ces constantes mathématiques que nous avons conçu le Pendule des Bâisseurs. Quand nous l'avons essayé, et fait essayer (les tests ont duré un an), non

seulement il a confirmé nos espérances, mais il les a largement dépassées. Nous le voulions émetteur (donc porteur d'un champ morphogénétique propre), il l'est, et émet par sa pointe en noir magnétique. Nous le voulions hyper sensible à la pensée, il l'est, et bascule en K. SH. PH. dès qu'il reçoit un ordre mental (ou même simplement verbal). Nous le voulions facile à utiliser tant pour les recherches que pour les travaux radioniques, dans l'un comme dans l'autre domaine, il obéit à la moindre impulsion. Nous le voulions capable d'amplifier n'importe quelle pensée, il le fait, en liant cette pensée à l'univers lui-même.

Ces explications théoriques étant terminées, nous ne saurions trop vous inviter à les oublier dans votre pratique, et à penser pour l'instant en terme d'ondes. Même si cette conception est probablement fausse, c'est tout de même celle qui actuellement correspond le mieux à la structure de notre mental et donc donne les meilleurs résultats.

Le Pendule des Bâtitisseurs et son secret

Le secret de la coudée d'Hiram



DEPUIS des siècles, nombre d'organisations initiatiques, dont la franc-maçonnerie et le compagnonnage, se réfèrent à un mystérieux personnage : « Le Maître Hiram. »

Hiram ! La Bible connaît sous ce nom deux personnages : le Roi de Tyr et le bronzier qui fabriqua les ornements du Temple de Salomon.

Les sociétés initiatiques font de Hiram le constructeur, le maître d'œuvre du Temple de Salomon, et lui donnent souvent le nom de ADON HYRAM (en hébreu « Seigneur Hiram »).

L'importance de ce personnage dans la tradition occidentale n'est plus à démontrer. Il est présenté comme le détenteur de l'initiation.

Que nous dit-on d'Hiram ? (pardon des deux Hiram dans la Bible).

- **Hiram** : le roi de Tyr fournit à Salomon (le roi d'Israël réputé pour sa justice et pour ses connaissances en magie) le bois de cèdre pour la construction du Temple. Ne l'oublions pas, le cèdre, bois imputrescible, est symbole d'éternité et d'incorruptibilité; ce bois et sa résine servaient aux embaumements en Égypte. On fabrique avec le bois de cèdre l'huile de cade qui est un puissant antiseptique, chasse les démons, et assure l'étanchéité de certaines barques rituelles.
- **Hiram** : le bronzier fabrique les ornements de bronze et en particulier la « mer d'airain » qui est un réservoir d'eau lustrale réservée aux purifications.
- **La Mer d'airain** : c'est elle qui dévoile le secret de la coudée d'Hiram. « Il fit la Mer en métal fondu de dix coudées de bord à bord; un fil de 30 coudées en faisait le tour. »
- **Calculez !** $10 \times 3,14 = 31,4$. Autrement dit, le fil décrit par la Bible est trop court d'une coudée et demie environ, comme la coudée courante en Israël mesure 45 cm, cela fait une erreur de plus de 60 centimètres. Même en comptant avec l'élasticité naturelle d'un fil de lin ou de chanvre, c'est impossible.

Conclusion : la coudée qui mesurait le pourtour de la mer d'airain n'était pas la même que celle qui mesurait le diamètre.

En fait, ce sont les notes de la Bible de Jérusalem qui nous ont fourni la clé du mystère.

Ces notes comportent une table des unités de mesure : une table qui nous affirme : la coudée courante en Israël mesurait 45 cm, elle était divisée en 24 pouces de 2 cm (ce qui fait une coudée de 48 cm). Le pouce d'une coudée de 45 cm mesure 18,7 mm, ce qui fait une erreur par pouce de plus de 1 mm. Même à l'époque, une telle imprécision est techniquement impossible. En revanche, si l'on considère que la coudée qui mesure le périmètre de la mer d'airain est égale à : « la coudée courante » $\times$ Pi et divisée par 3, l'erreur sur le pouce n'est plus que de 8... 100^e de millimètre (par excès), ce qui pour l'époque est tout à fait correct.

C'est à partir de cette coudée circulaire qu'a été conçu le Pendule des Bâtisseurs, ainsi que de constantes connues des mathématiciens telles que Pi, e, le nombre d'or... (ce qui explique les propriétés exceptionnelles de ce pendule (Voir la numérologie clés historiques et occultes, aux éditions Dangles).

Coudée courbe :

- Le cercle de dix coudées de diamètre a une circonférence de 30 coudées courbes (Fig. 1).
- La coudée courbe se définit à partir du cercle dont le rayon mesure 2 coudées droites (Fig. 2). Le diamètre est alors de 4 coudées, et la circonférence de 12 coudées d'arc.
- Notre raisonnement se basait sur le fait que les anciens étaient logiques. Puisqu'ils savaient que le périmètre du cercle et son diamètre sont incommensurables (ce qui signifie qu'ils ne peuvent être mesurés avec la même unité), ils n'utilisaient pas pour les mesurer la même coudée.

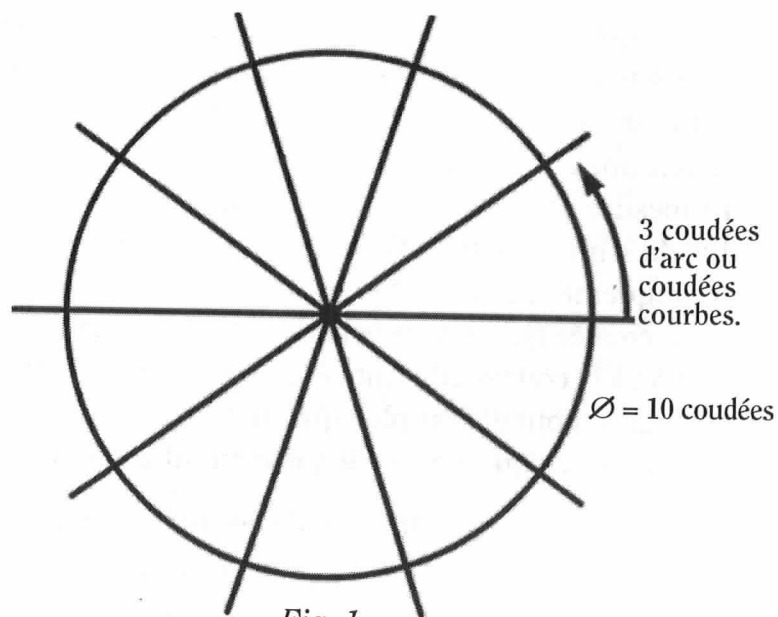


Fig. 1.

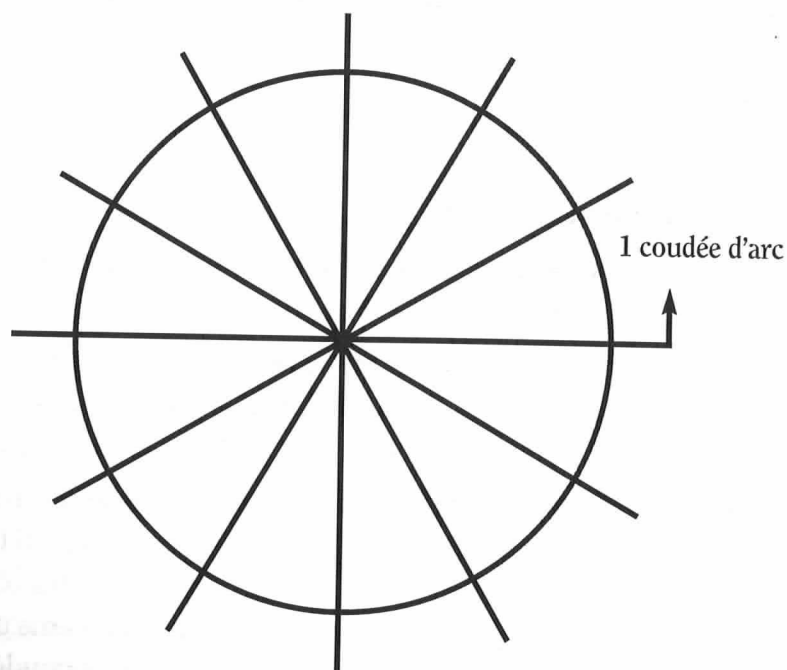
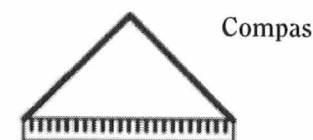


Fig. 2.

Nous avons depuis trouvé une confirmation de ce fait dans l'Histoire du Compagnonnage (Éditions Garry 1973). Le compagnon Raoul Vergez y rédigea un article intitulé : « La confrérie ogivale racine du Compagnonnage ». Dans cet article, il explique que les branches du compas mesurent une coudée égyptienne (0,69 m) et que, lorsque ce compas est ouvert à 90° , les pointes s'en appliquent exactement aux extrémités de la règle à 24 divisions qui, elle mesure deux coudées gothiques (48 pouces). Donc : le sommet du compas ouvert à 90° se situe exactement sur le cercle ayant un diamètre de deux coudées.

- La branche du compas est égale à la demie diagonale d'un carré d'une coudée de côté (la diagonale et le côté du carré sont incommensurables).
- La règle à 24 divisions est égale à la diagonale du carré ayant une coudée égyptienne de côté.



Règle : 24 doubles pouces

Fig. 3.

Cela montre que la logique que nous avons attribuée aux anciens était également celle des constructeurs de cathédrales gothiques. Ils ne mesuraient pas en effet la diagonale d'un carré avec la même unité que son côté puisque ces deux grandeurs sont incommensurables.

J. L. CARADEAU (Mage Jofaz)

Appendice technique

Les planches proposées dans le présent appendice
se révéleront probablement très utiles
dans vos recherches



POUR les utiliser, découpez-les, et collez-les (avec une colle en bombe si possible) sur une feuille de carton ou de contre-plaqué. Attention : si vous utilisez un support de contre-plaqué ou de carton ondulé, vérifiez la polarité du support en utilisant le mot clé « POLARITÉ ». Pour cette utilisation particulière du Pendule des Bâtisseurs, vérifiez la réaction du pendule en testant d'abord une pile électrique.

**Les planches qui suivent
sont repérées par des signes + et -.**

Lorsque leur support est polarisé, elles doivent être orientées suivant les nervures du bois (ou les ondulations du carton) et selon la polarité du support. Lorsque leur utilisation nécessite une orientation Nord-Sud, cette orientation est indiquée.

Ces planches vous permettent de sélectionner un domaine de traitement. Ce n'est qu'un modèle. Vous pouvez les compléter avec d'autres types de thérapies mais également en éliminer les techniques que vous n'utilisez pas.

Pour chaque domaine, fabriquez ou procurez-vous des listes des remèdes disponibles, par exemple, des listes de plantes ou de minéraux.

Une fois qu'un produit est sélectionné, il peut exister plusieurs façons de l'utiliser. La seconde planche liste diverses préparations de plantes. La troisième différentes caractéristiques d'un produit homéopathique.

La quatrième planche s'adresse à ceux qui pratiquent la radionique. Elle permet de sélectionner la méthode de traitement qui convient le mieux au sujet.



**HOMÉOPATHIE
PHYTOTHÉRAPIE
ONDES DE FORMES
ORGANOTHÉRAPIE
MYCOTHÉRAPIE
LYTHOTHÉRAPIE
ALLOPATHIE
OLIGO-ÉLÉMENTS
RÉGIME
MAGNÉTISME**





INFUSION CHAUDE

INFUSION FROIDE

DÉCOCTION

MACÉRATION

GÉLULES

TEINTURE MÈRE

EXTRAIT GRAS

EXTRAIT SEC

HYDROLAT

ESSENCE



GRANULES

DOSES

MACÉRAT GLYCÉRINE

PIQÛRE

TRITURATION

COMPLEXE

DILUTION

DÉCIMALE

CENTÉSIMALE

1.4.5.7.9.10.15.30.X.





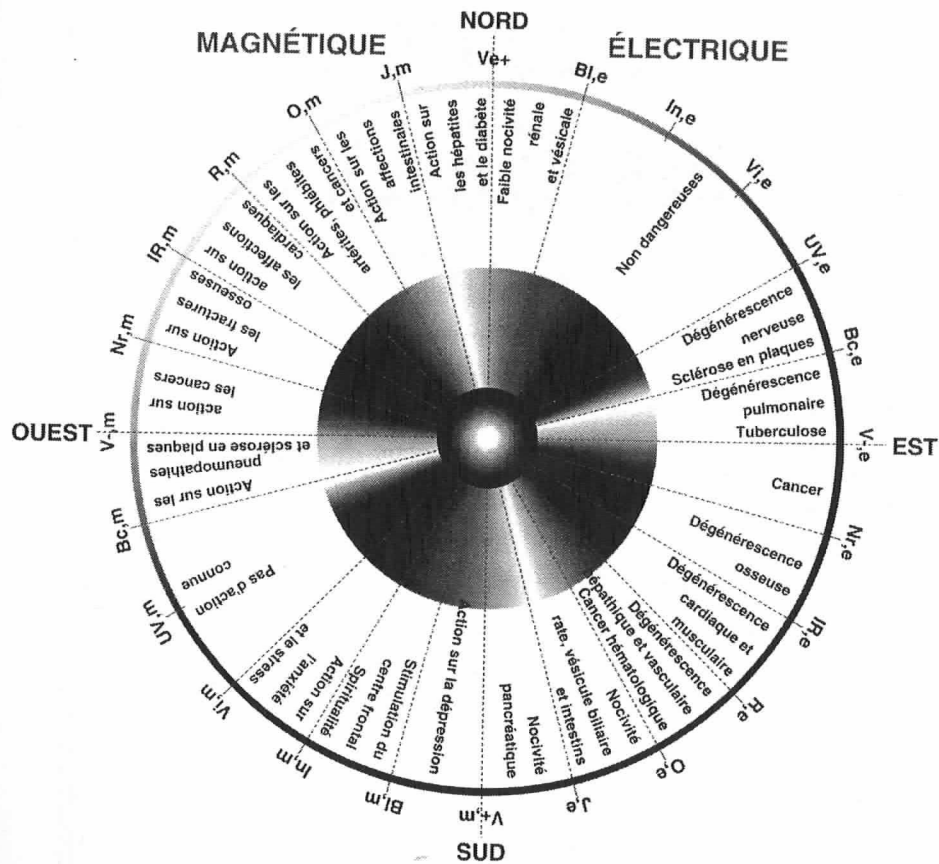
ÉMETTEUR RÉGLABLE
PYRAMIDE
PENDULE DES BÂTISSEURS
AIMANT
APPAREIL
RADIONIQUE ACTIVE
EXPOSITION D'UN TÉMOIN
EAU CHARGÉE
DESSIN ACTIF
COMPENSATEUR



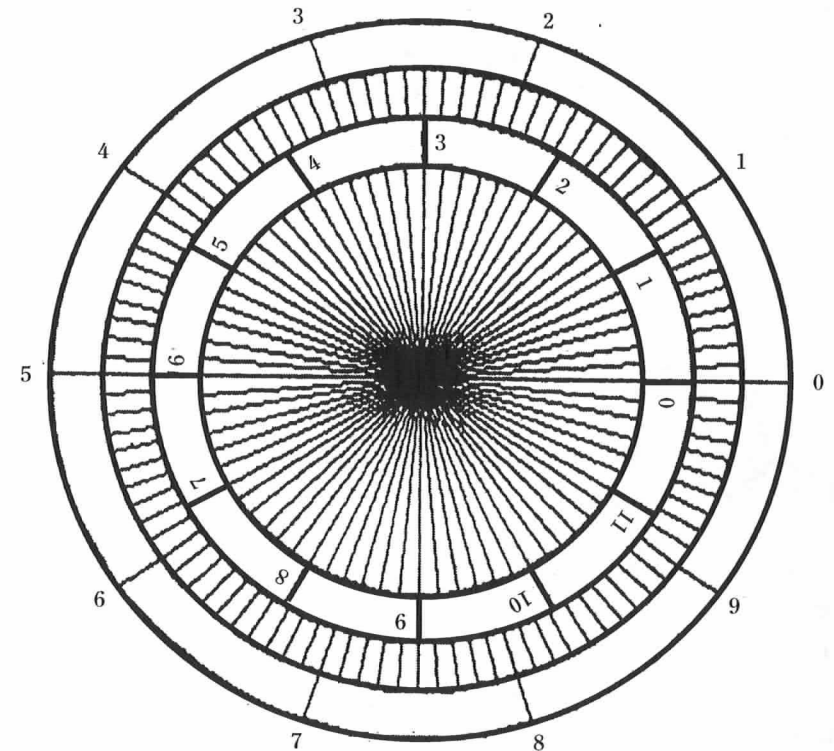
Le cadran équatorial de contrôle des E.I.D.F.



Le cadran équatorial de contrôle des E.I.D.F. (ondes de formes), vous permettra de contrôler le spectre d'un témoin, ou de charger le pendule d'une onde précise. Ce cadran est comparable à celui mis au point par Chaumery, De Bélizal et Morel. Ce n'est pas un émetteur d'ondes de formes, et c'est volontairement que nous ne l'avons pas orienté. D'ailleurs, ce qui est à gauche sur ce cadran est à droite sur un émetteur d'ondes de formes. Il s'utilise comme une liste ordinaire. Les désignations d'onde agissent donc comme des « témoins mots ». Ceci présente l'avantage d'éliminer les « phénomènes de puissance » qui sont parfois gênants au cours de recherches en ondes de formes. En effet, nous avons parfois constaté que le simple fait d'introduire dans une pièce un émetteur d'ondes de formes modifiait totalement les résultats de la recherche. Nous avons repris la classification des « ondes de couleurs » parce qu'il s'avère que c'est la plus utilisée en France. Ce n'est évidemment pas la seule.



Cadran équatorial de contrôle des E.I.D.F.



Le cadran universel de mesure.

Le cadran universel



E cadran universel de mesure est un instrument précieux pour les recherches quantitatives. On peut l'utiliser aussi bien pour des mesures de distances que pour des mesures d'angles.

Il permet de prendre une mesure en système décimal et de la convertir en système complexe. Ou inversement. Le grand cercle est divisé en 10. Le suivant en 100. Ces deux cercles constituent le système de mesure décimale. Le cercle suivant est divisé en 12 (« coudées »). Le cercle central est divisé en 72 (« palmes »). Pour de très grandes valeurs, la mesure peut être commencée par les cercles de sous-multiples, les unités étant alors considérées comme des multiples.

Pour utiliser les cadrans E.I.D.F. et cadran universel de mesure, il est conseillé d'utiliser une pointe de touche (ex. : un crayon de papier).

Nous nous sommes aperçus que l'utilisation de ce cadran nécessite quelques explications. Ce cadran ne porte volontairement aucune indication d'unités. On peut donc l'utiliser pour mesurer n'importe quelle grandeur, qu'il s'agisse d'angles, de distances linéaires d'intensité... Les deux cercles extérieurs divisés en 10 et en 100 vous permettent de travailler avec les unités décimales. Vous pouvez, par exemple, décider que le cercle extérieur représente des Kilomètres. Dans ce cas, un tour du cercle représentera 10 kilomètres, et une graduation du cercle intérieur cent mètres. Ce n'est là qu'un exemple, c'est à vous en fonction de ce que vous mesurez de choisir l'ordre de grandeur des unités que représentent les diverses divisions du cercle. Évidemment, c'est également à vous de décider si ces graduations représentent des distances, des poids, des capacités ou toute autre grandeur mesurable.

Les deux cercles centraux divisés en douze et soixante douze, vous permettent de mesurer les distances dans le système des coudées et des palmes ou dans tout autre système d'unités à base duodécimale ou sexagésimale (par exemple en degrés d'angles ou en heures et minutes). Si, par exemple, les douze divisions extérieures sont des heures, les divisions intérieures représentent des périodes de temps de dix minutes... Si ce sont des jours, les divisions intérieures représentent des périodes de quatre heures.

Ce cadran central sert également de rapporteur pour les mesures d'orientation.

Table des matières

Comment reconnaître un vrai pendule des bâtisseurs	5
Introduction	7
Comment monter votre pendule?	11
Comment monter le pendule avec un fil ?	15
Les possibilités du Pendule des Bâtisseurs	18
Le Pendule des Bâtisseurs, mode d'emploi :	19
Les mouvements du pendule	29
Radiesthésie mentale	39
Recherches géologiques, archéologiques et autres... ..	53
La recherche sur carte et sur plan	58
Jeux de hasard	65
Recherche en «ondes de formes»	71
La radiesthésie à travers le temps	81
Les ondes et le rayon d'union : la thèse des physiciens	93
Des ondes à en avoir mal à la tête	97
Onde ou pas onde?	99
Ondes radiesthésiques, magie et biologie	104
Des mondes à 3, 4, ... N dimensions	111
De la Pyramide aux mouvements du Pendule	115
Pendules et formes	119
Forme du pendule et forme du monde	121
Le Pendule des Bâtisseurs et son secret	125
Le secret de la coudée d'Hiram	127
Appendice technique	133
Le cadran équatorial de contrôle des E.I.D.F.	140
Le cadran universel	141